

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 55 (1937)
Heft: 299

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern
Mittwoch, 22. Dezember
1937

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Berne
Mardi, 22 décembre
1937

Feuille officielle suisse du commerce - Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich
ausgenommen Sonn- und Feiertage

LV. Jahrgang — LV^{me} année

Paraît journellement
le dimanche et les jours de fête exceptés

Monatsbeilage
Die Volkswirtschaft

Supplément mensuel
La Vie économique

Supplemento mensile
La Vita economica

N° 299

Redaktion und Administration:
Erlingerstrasse 3 in Bern, Telefon Nr. 21.600

Abonnements: Schweiz: Jährlich Fr. 24.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.30, ein Monat Fr. 2.30 — Ausland: Zuschlag des Porto — Es kann nur bei der Post abonniert werden — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas A.G. — Insertionspreis: 50 Rp. die sechsgespaltene Kolonellezeile (Ausland 65 Rp.)

Rédaction et Administration:
Erlingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n° 21.600

Abonnements: Suisse: un an, 24 fr. 30; un semestre, 12 fr. 30; un trimestre, 6 fr. 30; deux mois, 4 fr. 30; un mois, 2 fr. 30 — Etranger: Frais de port en plus — Les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Prix du numéro 25 cts — Régie des annonces: Publicitas S.A. — Prix d'insertion: 50 cts la ligne de colonne (Etranger: 65 cts)

N° 299

Konkurse und Nachlassverträge

Das Schweizerische Handelsamtsblatt wird, der Festtag wegen, Samstag, den 25. Dezember 1937, und Sonntag, den 1. Januar 1938, nicht zur Ausgabe gelangen. Die Bekanntmachungen betreffend Konkurse und Nachlassverträge werden in dem Freitag, den 24. und 31. Dezember 1937 erscheinenden Nummern veröffentlicht. Redaktionsschluss je Freitag vormittags 11 Uhr. Die betreffenden Amtsstellen und Sachwalter sind gebeten, bei der Ansetzung von Fristen darauf Bedacht nehmen zu wollen.

Die Administration des Blattes.

Faillites et concordats

En raison des fêtes de fin d'année, la Feuille officielle suisse du commerce ne paraîtra pas le samedi, 25 décembre 1937, ni le samedi, 1^{er} janvier 1938. Les avis de faillites et de concordats seront insérés dans les numéros de vendredi, 24, et de vendredi, 31 décembre 1937. Les manuscrits devront nous parvenir au plus tard le vendredi à 11 heures du matin. Les autorités compétentes sont priées d'en tenir compte dans la fixation des délais.

L'administration de la Feuille officielle suisse du commerce.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Konkurse. — Nachlassverträge. — Faillites. — Concordats. — Fallimenti. — Concordati. Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Clearing-Verkehr. Ausweis. — Service de clearing, état des paiements. Abkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Französischen

Republik zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der direkten Steuern. — Convention entre la Confédération Suisse et la République Française en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts directs.

Schweizerisch-ungarische Wirtschaftsbeziehungen. — Relations économiques entre la Suisse et la Hongrie.

Italien: Umsatzsteuer.

Postüberweisungsdiens mit dem Ausland. — Service international des virements postaux.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Konkurrenzeröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.)

(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzudeuten und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dnglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle unzureichender Unterlassungserklärung zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen. Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beizuliegen.

(L. P. 231, 232.)

(O. T. fé. du 23 avril 1920, art. 29, 123.)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Zürich

Konkursamt Enge-Zürich

(6294¹)

Gemeinschuldnerin: Kollektivgesellschaft Uiker Rich. & Söhne, Zimmerereigenschaft, Nideldbadstrasse 2, Zürich 2 (Kollektivgesellschaft: Richard Uiker, sen., geb. 1870, Nideldbadstrasse 2; Ernst Uiker, geb. 1893, Entlisbergstrasse 72; Max Uiker, geb. 1898, Widmerstrasse 72, und August Uiker, geb. 1896, Albisstrasse 150; alle sind Zimmermann, von Zürich, in Wollishofen-Zürich 2).

Datum der Konkursöffnung: 26. November 1937.

Summarisches Verfahren, Art. 231 SchKG.

Eingabefrist: Bis 28. Dezember 1937.

Ct. de Genève

Office des faillites de Genève

(4781)

Faillie: Succession insolvable de Blane Henri, q. v. fleuriste, 1, Rue des Pâquis, à Genève.

Date de l'ouverture de la faillite: 15 décembre 1937.

Première assemblée des créanciers: Jeudi 30 décembre 1937, à 10 heures, Salle des Assemblées de Faillites, Taconnerie 7.

Délai pour les productions: 2 janvier 1938 (art. 234 L. P.).

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.)

(L. P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Kt. Appenzel A.-Rh.

Konkursamt Mittelland in Teufen

(4782)

Ueber den zahlungsunfähigen Beck Max, Farbwaren, Teufen, ist durch Verfügung des Konkursrichteramtes Mittelland vom 9. Dezember 1937 das summarische Konkursverfahren angeordnet, dasselbe aber mit Entscheid der gleichen Amtsstelle vom 18. Dezember 1937 mangels Aktiven eingestellt worden.

Sofern nicht ein Gläubiger oder eine Gruppe von solchen bis zum 31. Dezember 1937 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen hinreichenden Vorschuss leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Kt. St. Gallen

Konkursamt St. Gallen

(4793)

Gemeinschuldner: Weishaupt-Waldburger Johann Jakob, von Bühler, Fabrikation von Stickereien, Unterstrasse 4, St. Gallen.

Konkursöffnung: 10./14. Dezember 1937.

Datum der Einstellungsverfügung: 21. Dezember 1937.

Einsprachefrist: 10 Tage à dato (bis und mit 5. Januar 1938).

Falls nicht ein Gläubiger die Durchführung des Konkurses verlangt und für die Kosten eine Sicherheit von Fr. 400. — leistet, wird das Verfahren geschlossen.

Ct. de Vaud

Office des faillites de Lausanne

(4770)

Faillie: Gilomen Emile, commerçant, Avenue Dapples 13, Lausanne.

Date du prononcé: 14 décembre 1937.

Délai pour avancer les frais par 200 fr.: 3 janvier 1938.

Ct. de Vaud

Office des faillites de Lausanne

(4771)

Faillie: La Garde S.A., Bel-Air Métropole 1, Lausanne.

Date du prononcé: 16 décembre 1937.

Délai pour avancer les frais par 200 fr.: 3 janvier 1938.

Ct. de Vaud *Office des faillites de Vevey* (4772)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre Cavin Rose-Lenise, Clinique de Fenil, à Fenil s. Vevey, par ordonnance rendue le 7 décembre 1937 par le Président du Tribunal de Vevey a été, ensuite de constatation du défaut d'actif, suspendue le 16 décembre 1937 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 1^{er} janvier 1938 la continuation de la liquidation, en faisant une avance de frais de 250 fr., la faillite sera clôturée.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG 249—251.)

(L. P. 249—251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Graduatoria

(L. E. F. 249—251.)

La graduatoria originale o rettificata diventa definitiva se non è impugnata nel termine di dieci giorni con un'azione promossa davanti al giudice che ha pronunciato il fallimento.

Kt. Zürich *Konkursamt Aussersihl-Zürich* (4783)**Abänderung des Kollokationsplanes.**

Im Konkurse über die Waltert Xaver Aktiengesellschaft, Mechanische Spenglerei und sanitäre Anlagen usw., Sihlfeldstrasse 113, Zürich 4, liegt der infolge nachträglicher Anerkennung von zwei Forderungen durch die Konkursverwaltung abgeänderte Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des abgeänderten Planes sind bis 1. Januar 1938 gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Zürich *Konkursamt Hottingen-Zürich* (6300⁴)**Kollokationsplan- und Inventaraufgabe, sowie Offerte zur Rechtsabtretung im Sinne von Art. 260 SchKG.**

Im Konkurse über Kung Emil J., geb. 1879, von Aristau und Zürich, Holz- und Kohlenhandlung, Autotransporte, Forchstrasse 145, in Zürich 7, liegen der Kollokationsplan, sowie das Inventar den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen von der ersten Bekanntmachung an beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichtes Zürich durch Einreichung einer Klageschrift im Doppel anhängig zu machen, widrigenfalls derselbe als anerkannt betrachtet würde.

Beschwerden betreffend Ausscheidung der Kompetenzstücke sind innert der gleichen Frist beim Bezirksgericht Zürich, I. Abteilung, einzureichen. Aussonderungsansprüche sind innert derselben Frist beim Konkursamt zu bestreiten, andernfalls dieselben als anerkannt gelten.

Kt. Zürich *Konkursamt Unterstrass-Zürich* (4784)**Kollokationsplan und Inventar.**

Gemeinschuldner: Grossholz Otto, Stoffbustenfabrikation, Löwenstrasse 55/57, in Zürich 1, wohnhaft Bachofnerstrasse 9, in Zürich 10. Anfechtbar: Bis 3. Januar 1938 mittelst Klageschrift im Doppel beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichtes Zürich.

Innert der gleichen Frist sind Begehren um Abtretung der Rechtsansprüche der Konkursmasse über Bestreitung von Eigentumsansprüchen dem Konkursamt Unterstrass-Zürich und Beschwerden betreffend die Ausscheidung von Kompetenzstücken dem Bezirksgericht Zürich schriftlich einzureichen, ansonst Verzicht darauf angenommen würde.

Ct. Ticino *Ufficio dei fallimenti di Bellinzona* (4773)

Fallimento: S. A. Albergio Metropole, Bellinzona. Termine per impugnare la graduatoria: 3 gennaio 1938.

Ct. de Genève *Office des faillites de Genève* (4785)**Rectification d'état de collocation.**

Failli: Tavelli Fernand, vente en gros d'appareils sanitaires, Chemin Ferrier 27, à Genève.

L'état de collocation des créanciers de la faillite sus-indiquée rectifié ensuite d'admission ultérieure peut être consulté à l'Office des Faillites. Les actions en contestation de l'état de collocation doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication. Sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG 268.)

(L. P. 268.)

Kt. Zürich *Konkursamt Zürich (Altstadt)* (4774)

Gemeinschuldnerin: Obst-Export Aktiengesellschaft, mit Sitz in Zürich 1, Löwenstrasse 42. Datum des Konkurschlusses: 15. Dezember 1937.

Kt. Zürich *Konkursamt Wiedikon-Zürich* (4797)

Das Konkursverfahren über Achermann Paul, geb. 1895, Kaufmann, Fellenbergstrasse 236, in Zürich 9, Albisrieden, ist durch Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 8. Dezember 1937 als geschlossen erklärt worden.

Kt. Bern *Konkursamt Bern* (4760)**Schluss des summarischen Verfahrens.**

Gemeinschuldnerin: «Prosperita» Spargenossenschaft, mit Sitz in Bern. Datum des Schlusses: 14. Dezember 1937.

Kt. Bern *Konkursamt Bern* (4761)**Schluss des ordentlichen Verfahrens.**

Gemeinschuldner: Suter-Wagner Josef, Kaufmann, Zieglerstrasse Nr. 36, in Bern. Datum des Schlusses: 14. Dezember 1937.

Ct. de Fribourg *Office des faillites de la Sarine, à Fribourg* (4762)

Failli: Ancienne Maison Georges Bossy, société anonyme, vins et liqueurs, à Fribourg. Date de la clôture: 17 décembre 1937.

Kt. Basel-Stadt *Konkursamt Basel-Stadt* (4786)

Gemeinschuldner: Schneider-Gentner Hermann, wohnhaft Theodorsgraben 14, Inhaber der erloschenen Firma Herm. Schneider, Huthandlung, Hammerstrasse 130, in Basel. Datum der Schlussklärung: 17. Dezember 1937.

Kt. Basel-Stadt *Konkursamt Basel-Stadt* (4787/8)

Gemeinschuldner:

1. Steinbach-Ramus Emil, Inhaber der Firma Emil Steinbach, Papierwaren und Bureaubedarfsartikel, Papierhandlung, Rheuländerstrasse 12;
2. Enzmann-Bär Hugo, wohnhaft Klingentalstrasse 72, Inhaber der Firma Hugo Enzmann, Vertretungen in Waren aller Art, Rheuring 12; beide in Basel.

Datum der Schlussklärung: 18. Dezember 1937.

Ct. de Vaud *Office des faillites de Lausanne* (4775)

Débiteur: Comptoir du Poisson S. A., à Lausanne. Dans son audience du 14 décembre 1937, le Président du Tribunal civil du district de Lausanne a prononcé la clôture de la faillite.

Widerruf des Konkurses — Révocation de la faillite

(SchKG 195, 196, 317.)

(L. P. 195, 196, 317.)

Ct. de Vaud *Office des faillites de Lausanne* (4776)

Failli: Molles Henri, chauffages centraux, Place du Tunnel 8, à Lausanne.

Date du jugement révoquant la faillite: 14 décembre 1937. Le débiteur est réintégré dans la libre disposition de ses biens.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG 257—259.)

(L. P. 257—259.)

Ct. de Vaud *Office des faillites de Lausanne* (4777)**Pisciculture de Sauvabelin.**

Le mercredi 26 janvier 1938, à 15 heures, en Salle de la Justice de Paix, Palais de Montbenon, à Lausanne, l'Office des Faillites procédera à la vente à tout prix des immeubles appartenant à la faillite de la société Pisciculture de Sauvabelin S. A., à Lausanne, savoir:

Commune de Lausanne, En Sauvabelin, établissement de pisciculture construit en 1933, habitation, places-jardins.

Surface totale 2295 m².

Taxe fiscale: fr. 100 000.—

Estimation de l'office: > 80 000.—

Conditions de vente, désignation cadastrale et des charges à disposition au bureau de l'office, Rue de Genève 7.

Lausanne, le 17 décembre 1937.

Le Préposé: E. Pilet.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati**Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe**

(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldnern ist für die Dauer von zwei Monaten eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire de deux mois.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Bern *Konkurskreis Signau* (4789)

Schuldner: Bartschi Christian, Wirt und Landwirt zum Löwen, in Lauperswil.

Stundungsbewilligung: 17. Dezember 1937 durch den Gerichtspräsidenten von Signau in Langnau.

Sachwalter: P. Egger, Notar, Langnau i. E.

Eingabefrist: 14. Januar 1938.

Gläubigerversammlung: Freitag, den 4. Februar 1938, nachmittags 2½ Uhr, im Bureau des Sachwalters in Langnau.

Aktenaufgabe: Während 10 Tagen vor der Gläubigerversammlung.

Kt. Bern *Konkurskreis Signau* (4794)

Schuldner: Treffer Josef, Hafnermeister, Langnau.

Stundungsbewilligung durch den Gerichtspräsidenten von Signau in Langnau 21. Dezember 1937.

Sachwalter: P. Egger, Notar, Langnau i. E.

Eingabefrist: 14. Januar 1938.

Gläubigerversammlung: Freitag, den 28. Januar 1938, nachmittags 2½ Uhr, im Bureau des Sachwalters, in Langnau.

Aktenaufgabe: 10 Tage vor der Gläubigerversammlung beim Sachwalter.

Kt. Basel-Stadt Konkurskrets Basel-Stadt (4795)
 Schuldner: Gesba A. G., Aktiengesellschaft zur Ausführung von Transporten mittelst Lastkraftwagen, sowie aller in das Transportgeschäft mit Motorlastwagen einschlägigen Geschäfte. Übernahme und Fortführung der Geschäfte der aufgelösten «Gesba», Genossenschaft selbständiger Ferntransporteure, Rosentalstrasse 20, in Basel.
 Tag der Bewilligung der Stundung: 20. Dezember 1937.
 Sachwalter: Konkursamt Basel-Stadt.
 Eingabefrist: Bis 11. Januar 1938.
 Gläubigerversammlung: Dienstag, den 8. Februar 1938, nachmittags 3 Uhr, im Gerichtshaus (Bäumleingasse 1, Parterre, Zimmer Nr. 7).
 Frist zur Einsicht der Akten: Vom 29. Januar 1938 an auf dem Konkursamt in Basel.

Verlängerung der Nachlassstundung — Prorogation du sursis concordataire
 (SchKG 295, Abs. 4.) (L. P. 295, al. 4.)

Kt. Zürich Konkurskrets Stäfa (4778)
 Schuldner: van Oordt Hendrik und Ernst Gebr., Gutsbetrieb Kessibühl, Stäfa.
 Stundungsfrist: Verlängert bis und mit 31. Dezember 1937.
 Meilen, den 18. Dezember 1937. Der Sachwalter:
 Edw. Hirzel, Rechtsanwalt.

Kt. Obwalden Obergerichtliche Justizkommission Obwalden (4763)
 in Sarnen
 Schuldner: Wiprächtiger Josef, Feinbäckerei, Sachseln.
 Verlängerung um zwei Monate: Bis 11. Februar 1938.
 Sarnen, den 16. Dezember 1937. Obergerichtskanzlei.

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages
 (SchKG 304, 317.)

Délibération sur l'homologation du concordat
 (L. P. 304, 317.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen. Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Kt. Bern Richteramt Obersimmental in Blankenburg (4765)
 Schuldner: Zeller Gottlieb, Metzgermeister, Zweisimmen.
 Datum und Ort der Verhandlung: Donnerstag, den 6. Januar 1938, 14 Uhr, im Schlosse zu Blankenburg.
 Blankenburg, den 17. Dezember 1937. Der Gerichtspräsident:
 Gautschi.

Kt. Bern Richteramt Obersimmental in Blankenburg (4790)
 Schuldner: Zeller-Matti Jakob, Hotelier und Handelsmann, Lenk.
 Ort und Datum der Verhandlung: Donnerstag, den 6. Januar 1938, 14.30 Uhr, im Schlosse zu Blankenburg.
 Blankenburg, den 20. Dezember 1937. Der Gerichtspräsident:
 Gautschi.

Kt. Bern Richteramt Seftigen in Belp (4764)
 Schuldnerin: Hirsig Emilie, Fräulein, Schuhhandlung, Belp.
 Verhandlungstermin: Mittwoch, den 5. Januar 1938, vormittags 10 Uhr, Amtshaus Belp.
 Allfällige Einwendungen der Gläubiger: Bis zum Termin schriftlich oder während den Verhandlungen mündlich.
 Belp, den 17. Dezember 1937. Gerichtsschreiberei Seftigen:
 Dr. S. Wettstein.

Ct. de Vaud Arrondissement d'Yverdon (4766)
 Dans son audience du mercredi 5 janvier 1938, à 9 h 45, en Salle du Tribunal civil, à Yverdon, le Président statuera sur l'homologation du concordat présenté en cours de faillite par Debétaz Maurice, à Mathod, à ses créanciers chirographaires.
 Les opposants doivent se présenter pour faire valoir leurs moyens d'opposition.
 Yverdon, le 17 décembre 1937. Le Préposé aux Faillites:
 R. Ballenegger.

Ct. de Neuchâtel Tribunal cantonal de Neuchâtel (4767)
 Débitrice: Stähli Fritz, Dame Vve., négociante en vins, à Couvet.
 Commissaire: M^e Philippe Chable, notaire, à Couvet.
 Date, heure et lieu de l'audience: Jeudi 6 janvier 1938, à 11 h 30 heures, au Château de Neuchâtel, Salle du Tribunal.
 Neuchâtel, le 17 décembre 1937. Le Greffier du Tribunal Cantonal:
 J. Calame.

Bestätigung des Nachlassvertrages — Homologation du concordat
 (SchKG 306, 308, 317.) (L. P. 306, 308, 317.)

Kt. Bern Richteramt II Bern (4779)
 Schuldner: Kaltenbach Fritz, Bäcker, Metzgergasse 46, Bern.
 Datum der Bestätigung: 7. Dezember 1937.
 Der Entscheid ist in Rechtskraft erwachsen.
 Bern, den 18. Dezember 1937. Der Nachlassrichter:
 R. Kuhn.

Kt. Bern Richteramt Oberhasli in Meiringen (4796)
 Mit Entscheid vom 9. Dezember 1937 hat der Nachlassrichter von Oberhasli den Nachlassvertrag des Frutiger Arnold, Tuch- und Bettwarenhändler, in Meiringen, mit einer Nachlassdividende von 20%, zahlbar innert Monatsfrist seit Rechtskraft, bestätigt.
 Dieser Entscheid ist in Rechtskraft erwachsen.
 Meiringen, den 21. Dezember 1937. Der Nachlassrichter:
 Matti.

Kt. Glarus Zivilgericht des Kantons Glarus (4768)
 Der von der Firma Walcher Söhne, Aktiengesellschaft, Näfels, mit ihren Gläubigern abgeschlossene Nachlassvertrag ist vom Zivilgericht des Kantons Glarus in seiner Sitzung vom 11. Dezember 1937 bestätigt worden.
 Glarus, den 17. Dezember 1937. Namens des Zivilgerichts:
 Der Gerichtspräsident: Dr. D. Streiff.
 Der Gerichtsschreiber: Dr. H. Becker.

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (4780)
 Débiteur: Falk Joseph, Hôtel de France, à Lausanne.
 Date du jugement: 14 décembre 1937. Office des Faillites de Lausanne:
 E. Pilet.

Ct. de Genève Tribunal de première instance, Genève (4769)
 Par jugement du 30 novembre 1937, le Tribunal a homologué le concordat intervenu entre Magnin Maurice, négociant, Rue Chantepoulet n° 13, Genève, et ses créanciers.
 Par le même jugement, il a été assigné, aux créanciers dont les réclamations sont contestées, un délai péremptoire de 20 jours pour intenter action.
 J. Gavard, commis-greffier.

Pfandnachlassverfahren und Nachlassstundung
 (Bundesbeschluss vom 21. Juni 1935.)

Kt. Graubünden Bezirksamt Plessur, Chur (4791)
 Gesuch um Eröffnung des Pfandnachlassverfahrens und Nachlassstundung.
 Gesuchsteller: Minners Alfred, Hotel Metropol, Arosa.
 Verhandlungstermin: Mittwoch, den 20. Dezember 1937, vormittags 9 Uhr, im Gerichtszimmer im Amtsgebäude am Kornplatz, in Chur.
 Die Pfandgläubiger können allfällige Einwendungen gegen die Eröffnung des Pfandnachlassverfahrens schriftlich oder am Rechtstage mündlich anbringen.
 Chur, den 20. Dezember 1937. Bezirksgerichtskanzlei Plessur.

Verschiedenes — Divers — Varia

Kt. Luzern Konkursamt Weggis (4792)
 Löschung von Grundpfandrechten.
 Das unterzeichnete Konkursamt, veranlasst durch die Unmöglichkeit, die Pfandtitel beizubringen, weil die Inhaber unbekannt sind, macht hiemit gemäss Art. 69 der Verordnung über die Zwangsverwertung von Grundstücken öffentlich bekannt, dass auf den Grundstücken Nrn. 231, 224 und 225, Grundbuch Vitznau (Pension Villa Rosenegg) der Hinnen-Moser Rosa, Frau Witwe, dato unbekannten Aufenthaltes, die nachgenannten Grundpfandforderungen an der am 6. Dezember 1937 abgehaltenen öffentlichen Steigerung vollständig zu Verlust gekommen sind und dass daher das Grundpfandrecht im Grundbuche für alle diese Kapitalbeträge gelöscht worden ist:
 1. Grundpfandforderung im Kapitalbetrage von Fr. 2000.— laut Schuldbrief im 10. Rang, angegangen 2. Juli 1922;
 2. Grundpfandforderung im Kapitalbetrage von Fr. 2000.— laut Schuldbrief im 12. Rang, angegangen 4. Juli 1922;
 alle errichtet am 1. September 1922 und auf den Inhaber lautend.
 Die Weiterbegebung inklusive Verpfändung der genannten Grundpfandtitel wäre als Betrug strafbar.
 Weggis, den 20. Dezember 1937. Das Konkursamt.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Zürich — Zurich — Zurigo
 1937. 18. Dezember. Andapin A.-G. für den Handel mit Süd-Amerika, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 79 vom 7. April 1937, Seite 807). Dr. Otto Schuppisser, Dr. Huldreich Widmer und Buenaventura Carbonell sind aus dem Verwaltungsrat ausgetreten; die Unterschriften der ersten beiden werden gelöscht. Buenaventura Carbonell ist zum Direktor ernannt worden und führt weiterhin Einzelunterschrift. Als einziger Verwaltungsrat mit Einzelunterschrift wurde gewählt Franz Disler, von und in Zürich.
 18. Dezember. Landwirtschaftliche Genossenschaft Fehraltorf, in Fehraltorf (S. H. A. B. Nr. 193 vom 19. August 1936, Seite 2007). Heinrich Wohlgemuth ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde als Quästor und Verwalter in den Vorstand gewählt Adolf Baumann, von Russikon, in Fehraltorf. Er führt Einzelunterschrift.
 Weine. — 18. Dezember. Inhaber der Firma H. A. Rohr, in Zürich 7, ist Hans Adolf Rohr-Walther, von Zollikon, in Zürich 7. Handel in in- und ausländischen Weinen; Import. Sempacherstrasse 26.
 Kolonialwaren, Zigarren, Glas. — 18. Dezember. Die Firma Joseph Meyer-Fritsch, in Richterswil (S. H. A. B. Nr. 126 vom 1. Juni 1927, Seite 1005). Kolonialwaren-, Zigarren-, Glas- und Geschirrhändler, ist infolge Hinschiedes des Inhabers erloschen.
 18. Dezember. Unter der Firma Immobilien A. G. Fundus, hat sich, auf Grund der Statuten vom 16. Dezember 1937 mit Sitz in Zürich eine Aktiengesellschaft gebildet zum Zwecke des Erwerbs und der Ver-

waltung von Liegenschaften. Das Grundkapital beträgt Fr. 150,000, eingeteilt in 150 Namenaktien von je Fr. 1000. Es ist vollständig einbezahlt. Die Gesellschaft kauft die vier in Zürich 4 gelegenen Liegenschaften Bäckerstrasse 219, 221, 223 und 225 zum Preise von je Fr. 142,500 pro Liegenschaft; die auf jeder dieser Liegenschaften lastende Schuldbriefschuld von je Fr. 85,000 wird von der «Immobilien A. G. Fundus» übernommen. Die Bekanntmachungen erfolgen durch eingeschriebene Briefe, und wo öffentliche Publikation vorgeschrieben ist, im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 1—3 Mitgliedern. Einziges Mitglied mit Einzelunterschrift ist Theodor Lüdin-Köbele, von Ramllinsburg, in Basel. Geschäftsdomizil: Löwenstrasse 69, in Zürich 1 (bei F. Humm).

Bern — Berne — Berna

Bureau Aarberg

1937. 18. Dezember. Die Elektrochemische Werke Kallnach A. G. (Usine Electro-chimique de Kallnach S. A.), mit Sitz in Kallnach (S. II. A. B. Nr. 84 vom 9. April 1936, Seite 879), hat sich nach durchgeführter Liquidation durch Generalversammlungsbeschluss vom 3. November 1937 aufgelöst und ist erloschen.

Bureau Bern

Telephonschnüre, Oelsauger. — 17. Dezember. Die Firma A. Heiniger & Cie. Aktiengesellschaft (A. Heiniger & Cie. Société Anonyme), mit Sitz in Bern, Fabrikation von Telephonschnüren und Oelsaugern für Bahnen und Industrie (S. H. A. B. Nr. 154 vom 5. Juli 1933, Seite 1637), hat in ihrer ausserordentlichen Generalversammlung vom 29. November 1937 ihre Statuten revidiert und sie den Bestimmungen des neuen Obligationenrechts angepasst. An den publizierten Tatsachen wurde nichts geändert. Aus dem Verwaltungsrat sind ausgeschieden Albert Heiniger, infolge Todes und Emil Eichenberger infolge Demission. Die Unterschriftsberechtigung des Albert Heiniger ist erloschen. Neu in den Verwaltungsrat wurden gewählt Hermann Aeschbacher, von Lützflüh und Dr. Walter Moser, von Zäziwil; beide in Bern. Die beiden neuen Mitglieder des Verwaltungsrates haben keine Zeichnungsberechtigung. Die bisherige Einzelprokura von Fräulein Marie Bieri wird umgewandelt in eine Kollektivprokura. Kollektivprokura wird überdies erteilt an Alfred Gutknecht, von Ossingen (Zürich), in Bern.

Baugeschäft. — 17. Dezember. Die Firma G. Läderach, Baugeschäft, in Bern (S. H. A. B. Nr. 48 vom 27. Februar 1934, Seite 522), ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

17. Dezember. Inhaber in der Firma Läderach Baugeschäft, in Bern, ist Wwe. Elise Läderach geb. Witschi, von Worb, in Bern. Sie erteilt Einzelprokura an Werner Fritz Läderach, von Worb, in Bern. Baugeschäft (Hoch- und Tiefbau). Malerweg 1.

17. Dezember. Aus dem Vorstand der Firma Schweizerischer Geflügelzuchtverband (S. G. V.), mit Sitz in Zollikofen (S. H. A. B. Nr. 115 vom 19. Mai 1934, Seite 1333), ist Alexander Dick als Sekretär ausgeschieden. Die Zeichnungsberechtigung desselben ist erloschen. In der Vorstandversammlung vom 20. Dezember 1935 wurde neu gewählt als Sekretär und Geschäftsführer Hans Küderli, von Dübendorf (Zürich), wohnhaft in Zollikofen. Namens des Vereins zeichnet der Präsident kollektiv mit dem Sekretär oder Kassier. Das Domizil befindet sich nunmehr in der Schweiz. Geflügelzuchtschule in Zollikofen (eigene Lokalitäten).

Autotransporte. — 17. Dezember. Inhaber der Firma Rudolf Brechbühl, in Muri, ist Rudolf Brechbühl, von Trubschachen, in Muri. Autotransporte. Thunstrasse 72.

Bureau Schlosswil (Bezirk Konolfingen)

14. Dezember. Die ausserordentliche Generalversammlung der A. G. für Getränkeindustrie, mit Sitz in Münsingen (S. H. A. B. Nr. 3 vom 6. Januar 1936, Seite 21), vom 23. November 1937 hat die Herabsetzung des Aktienkapitals von Fr. 300,000 auf Fr. 60,000 beschlossen. Die Aktien wurden von Fr. 1000 auf Fr. 200, bzw. von Fr. 500 auf Fr. 100 herabgesetzt. Es werden 240 neue Aktien zu Fr. 500 ausgegeben, sodass das Aktienkapital inskünftig Fr. 180,000 beträgt, eingeteilt in 360 auf den Namen lautende Aktien von je Fr. 500. Das Aktienkapital ist voll einbezahlt und zwar in bar Fr. 102,000. In Form der Ueberlassung einer Lizenz zur Herstellung von alkoholfreiem Bier nach einem Spezialverfahren Fr. 8000. Umwandlung von Gläubigerforderungen (Darlehen) in Aktien Fr. 70,000. Die alten Aktien werden zusammengelegt und zwar bilden 5 auf je Fr. 100 reduzierte eine neue Aktie, und gegen 5 auf je Fr. 200 herabgesetzte Aktien werden 2 neue Titel zu Fr. 500 ausgefolgt. Die Firma wird abgeändert in Robor A. G. (Robor S. A.) und der Geschäftskreis wird auf die Fabrikation von und den Handel mit Nahrungs- und Genussmitteln, speziell Getränken, sowie chemischen Produkten erweitert. Ferner wird eine Betriebskommission von 2 Mitgliedern, welche einzelzeichnungsberechtigt sind, geschaffen. Die Betriebskommission setzt sich aus Ernst Bürki, von Thun und Tägertschi, Verwaltungsratsmitglied, in Thun, und Alfred Rüttschi, von und in Zürich, zusammen. Einzelprokura wird an Fr. Elise Weibel, von Bern, in Münsingen, erteilt. Jedes Verwaltungsratsmitglied ist kollektiv mit einem Mitglied der Betriebskommission zeichnungsberechtigt. Die Zusammensetzung des Verwaltungsrates selbst bleibt unverändert. Publikationsorgan für die gesetzlich vorgesehenen öffentlichen Bekanntmachungen ist das Schweizerische Handelsamtsblatt.

Schwyz — Schwyz — Svitto

1937. 18. Dezember. Die Genossenschaft unter der Firma Rabatt-Sparverein Lachen, in Lachen (S. H. A. B. Nr. 145 vom 24. Juni 1933, Seite 1529), hat in der Generalversammlung vom 11. März 1937 beschlossen, die Rechtsform eines Vereins anzunehmen. Die Aktiven sind an den Verein übergegangen. Passiven sind keine vorhanden. Es wurde beschlossen, den Verein gestützt auf Art. 52, Abs. 2 und 60 ZGB im Handelsregister nicht einzutragen.

18. Dezember. Die Aktiengesellschaft unter der Firma Mech. Weberi Lachen A. G. in Liquid., in Lachen (Schwyz) (S. H. A. B. Nr. 253 vom 28. Oktober 1936, Seite 2546), wird nach durchgeführter Liquidation im Handelsregister gestrichen.

18. Dezember. Die Firma Marie Küttel, Handlung, in Brunnen, Gemeinde Ingenbohl (S. H. A. B. Nr. 141 vom 20. Juni 1935, Seite 1576) Mercerie, Bonneterie, Kolonialwaren, ist infolge Verkauf des Geschäfts erloschen.

18. Dezember. Schweizerische Kreditanstalt, Agentur Schwyz, mit Hauptsitz in Zürich und Zweigniederlassung in Schwyz (S. H. A. B. Nr. 173 vom 28. Juli 1937, Seite 1780). Der Verwaltungsrat hat Dr. Peter

Vieli, von Rhäzüns; in Zollikon, zum stellvertretenden Mitglied der Generaldirektion ernannt. Er führt für sämtliche Niederlassungen Kollektivunterschrift mit je einem der übrigen Zeichnungsberechtigten.

Glarus — Glaris — Giaroua

Beteiligungen. — 1937. 18. Dezember. Antares A. G., mit Sitz in Glarus (S. H. A. B. Nr. 25 vom 31. Januar 1935, Seite 275), Uebernahme von dauernden Beteiligungen, Erwerb und Verwaltung von Aktien und andern Geschäftsanteilen. Dr. Rudolf Stüssi in Glarus ist als Verwaltungsrat zurückgetreten; seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde als einziges Mitglied des Verwaltungsrates gewählt Dr. jur. Otto Kubli, von Netstal, in Glarus. Derselbe führt die rechtsverbindliche Einzelunterschrift für die Gesellschaft und es ist auch das Rechtsdomizil der Gesellschaft zu ihm verlegt worden.

Zug — Zoug — Zugo

Technische und chemische Verfahren. — 1937. 17. Dezember. Die Aktiengesellschaft unter der Firma «Ravo Rapid» A.-G. («Ravo Rapid» S. A.) («Ravo Rapid» Ltd.), in Zug (S. H. A. B. Nr. 2 vom 4. Januar 1935, Seite 14), hat in der Generalversammlung vom 15. Dezember 1937 die Auflösung beschlossen. Die Liquidation wird unter der bisherigen Firma mit dem Zusatz in Liq. (en liq.) (en Liq.) vom bisherigen Verwaltungsrat Ernst Wyss-Hürlimann als einzigem Liquidator durchgeführt. Er zeichnet unverändert einzeln.

17. Dezember. Die Revisions- und Treuhand-Aktiengesellschaft RE-VISA (Société Anonyme fiduciaire REVISIA) (Società Anonima fiduciaria REVISIA), in Zug (S. H. A. B. Nr. 251 vom 27. Oktober 1937, Seite 2401), hat in der Generalversammlung vom 31. Juli 1937 die Statuten unter Anpassung an das neue Recht einer allgemeinen Revision unterzogen und dadurch folgende bisher publizierten Tatsachen abgeändert. Die Gesellschaft bezweckt den Betrieb eines Revisions- und Treuhandunternehmens. Dazu gehören insbesondere: a) Uebernahme der Revision bei kaufmännischen und industriellen Betrieben, sowie bei öffentlichen und privaten Verwaltungen (Kantone, Gemeinden, Korporationen, Anstalten, Stiftungen, Vereine); b) Ausübung der Funktionen als Revisionsstelle im Sinne des eidgenössischen Bankengesetzes; c) ständige oder periodische Führung von Geschäftsbüchern, Feststellung von Bilanzen und Buchhaltungsablässen, Erstellung von Inventarien; d) Einrichtung und Reorganisation von Buchführungen und des Rechnungswesens, Gutachten über Buchhaltungs-, Organisations- und Verwaltungsfragen; e) Uebernahme des Mandates als Rechnungsführer für Syndikate, Verbände und Vereine, sowie Führung von Sekretariaten; f) Uebernahme von gerichtlichen und privaten Sachwalterschaften bei Nachlassverträgen usw., Vertretung von Gläubigerinteressen, Sanierungen und Liquidationen; g) Pfandhalterschaften und Treuhandfunktionen; h) Beratung in Steuerfragen. Die rechtsverbindliche Unterschrift für die Gesellschaft führen je zu zweien kollektiv der Präsident und mindestens ein weiteres vom Verwaltungsrat bezeichnetes Mitglied desselben, ferner die Direktoren. Der Verwaltungsrat kann die Zeichnungsberechtigung andern Personen erteilen und die Art der Zeichnung festsetzen. Die Bekanntmachungen der Gesellschaft an die Aktionäre erfolgen durch eingeschriebenen Brief an die im Aktienbuch eingetragenen Adressen. Gesetzlich vorgeschriebene Publikationen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Die übrigen Tatsachen bleiben unverändert.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

Wirtschaft. — 1937. 16. Dezember. Die Firma Giacomo Del Bel, in Basel (S. H. A. B. Nr. 289 vom 10. Dezember 1934, Seite 3396), Wirtschaftsbetrieb, wird wegen Aufhörens des Geschäftsbetriebes infolge Wegzuges des Inhabers von Amtes wegen gelöscht.

Wirtschaft. — 16. Dezember. Der Inhaber der Firma Dr. Georges Clar, in Basel (S. H. A. B. Nr. 153 vom 4. Juli 1934, Seite 1845), Wirtschaftsbetrieb, Parkrestaurant Sommerkasino, Restaurationsbetriebe im Hallenschwimmbad Rialto, verzeigt als nunmehrige Geschäftsnatur: Restaurationsbetriebe im Hallenschwimmbad Rialto.

Agentur in Knöpfen. — 16. Dezember. Die Firma Plaut-Eisenmann, in Basel (S. H. A. B. Nr. 204 vom 1. September 1934, Seite 2437), Agentur in Knöpfen usw., ist infolge Verziehtes des Inhabers erloschen.

Seidenbandfabrikation. — 16. Dezember. In der Seiler & Co Aktiengesellschaft, in Basel (S. H. A. B. Nr. 144 vom 24. Juni 1937, Seite 1472), Seidenbandfabrikation usw., wurde Arnold Merz, von und in Basel, zum Prokuristen ernannt mit der Befugnis zur Zeichnung mit je einem der andern Zeichnungsberechtigten.

17. Dezember. Die A. G. für Kino- und Variétébetrieb, in Basel (S. H. A. B. Nr. 135 vom 14. Juni 1937, Seite 1374), hat in der Generalversammlung vom 4. Dezember 1937 die Firma Klara-Kino A. G. angenommen und die Statuten entsprechend geändert.

17. Dezember. Das Geschäftsdomizil der Genossenschaft Basler Witwen- und Waisenkasse, in Basel (S. H. A. B. Nr. 83 vom 8. April 1936, Seite 869), befindet sich nunmehr St. Alban-Graben 8 (Basler Handelskammer).

17. Dezember. Aus dem Vorstand der Genossenschaft Witwen- und Waisenkasse vormals der Handlungsdieners in Basel, mit Sitz in Basel (S. H. A. B. Nr. 287 vom 7. Dezember 1932, Seite 2866), ist der Vorsteher Wilhelm Gessler-Leporowska ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Zum Vorsteher wurde gewählt der bisherige Schreiber Dr. Hermann Henrici-Müller, und zum Schreiber der bisherige Besitzer Rudolf Abt-Schaub. Sie führen die Unterschrift zu zweien unter sich oder mit dem Kassier. Geschäftsdomizil nunmehr: St. Alban-Graben 8 (Basler Handelskammer).

17. Dezember. Die Aktiengesellschaft Schweizerische National-Versicherungs-Gesellschaft, in Basel (S. H. A. B. Nr. 124 vom 1. Juni 1937, Seite 1262), hat in der Generalversammlung vom 15. Dezember 1937 ihre Statuten teilweise revidiert. Die Änderungen betreffen die publizierten Tatsachen nicht. Auf das Aktienkapital von Fr. 5,000,000 sind nunmehr 35% oder Fr. 1,750,000 einbezahlt.

Erwerb und Verwertung von Erfindungen usw. — 17. Dezember. Die «Chemicon A. G.» in Basel (S. H. A. B. Nr. 170 vom 25. Juli 1931, Seite 1637), Erwerb und Verwertung von Erfindungen usw., hat sich durch Beschluss der Generalversammlung vom 21. Oktober 1937 aufgelöst. Die Liquidation wird durchgeführt unter der Firma Chemicon A. G. in Liquidation, durch das Verwaltungsratsmitglied Dr. Wolfgang Börlin als Liquidator; er führt Einzelunterschrift. Domizil Gerbergasse 26.

Liegenschaften usw. — 17. Dezember. Aus dem Verwaltungsrat der **Forno A. G.**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 135 vom 14. Juni 1937, Seite 1373), Ankauf von Liegenschaften usw., sind Hans Walt-Rüegg und Wilhelm Speiser ausgeschieden; ihre Unterschriften sind erloschen. Zum einzigen Mitglied des Verwaltungsrates wurde gewählt Hans R. Steuer, von Basel, in St. Gingolph (Suisse); er führt Einzelunterschrift. Das Domizil wurde verlegt nach Eisengasse 15 (bei Aeschén A. G.).

Schaffhausen — Schaffhouse — Sciaffusa

1937. 17. Dezember. Unter der Firma **A. G. für Textilunternehmungen**, hat sich, mit Sitz in Schaffhausen, eine Aktiengesellschaft gebildet. Die Statuten sind am 14. Dezember 1937 festgestellt worden. Gegenstand des Unternehmens bilden der Betrieb von Textilunternehmungen im In- und Ausland, der Erwerb und die Verwaltung von Beteiligungen und Anlagen, die Finanzierung von Unternehmungen, insbesondere solchen der Textilbranche, sowie alle damit zusammenhängenden Geschäfte. Die Gesellschaft übernimmt das bisher unter der Firma «Herm. Pollack's Söhne», in Neurode, geführte Unternehmen laut Uebnahmevertrag vom 14. Dezember 1937 mit RM. 2,851,200.31 Aktiven und RM. 2,351,200.31 Passiven auf Grund der Uebnahmebilanz per 31. Dezember 1936 zum Preise von RM. 500,000. Dieser wird bezahlt innert zwei Wochen nach der Unterzeichnung des Uebnahmevertrages. Die seit 1. Januar 1937 von der Firma «Herm. Pollack's Söhne», in Neurode, getätigten Geschäfte gelten als für Rechnung der «A. G. für Textilunternehmungen» erfolgt. Das Aktienkapital beträgt Fr. 500,000, eingeteilt in 500 voll einbezahlte Inhaberkarten zu Fr. 1000. Die Mitteilungen der Gesellschaft erfolgen durch das Schweizerische Handelsamtsblatt und für die Verwaltung bekannten Aktionäre überdies durch eingeschriebene Briefe. Der Verwaltungsrat kann weitere Publikationsorgane bestimmen. Der Verwaltungsrat besteht aus 1—5 Mitgliedern. Er vertritt die Gesellschaft nach aussen. Der Verwaltungsrat besteht zurzeit aus 3 Mitgliedern: Dr. Riccardo Motta, von Airolo, in Basel, als Präsident; Dr. Hermann Hofmann, von Matzingen, in Zollikon, als Vizepräsident, und Dr. Werner Kehl, deutscher Staatsangehöriger, in Berlin. Der Präsident und der Vizepräsident führen Kollektivunterschrift für die Gesellschaft. Das Domizil der Gesellschaft befindet sich Am Platz 13, bei der Fides Treuhand-Vereinigung, Schaffhausen.

Appenzell A.-Rh. — Appenzell-Rh. ext. — Appenzello est.

Konfiserieartikel. — 1937. 17. Dezember. Inhaber der Firma **K. Reifler-Widmer**, in Stein, ist Kurt Reifler-Widmer, von und wohnhaft in Stein. Fabrikation und Vertrieb von Konfiserieartikeln. Störgel.

Graubünden — Grisons — Grigioni

Vini. — 1937. 16. dicembre. La ditta **Cramer e Luminati**, negozio in vini, con sede in Poschiavo (F. u. s. di e. del 29 ottobre 1935, n° 253, pagina 2660), viene cancellata per scioglimento della società in nome collettivo. Attivi e passivi vengono assunti dalla ditta «Pietro Cramer».

Proprietario della ditta **Pietro Cramer**, in Poschiavo, è Pietro Cramer, da e domiciliato in Poschiavo. La ditta assume attivi e passivi della cessata ditta «Cramer e Luminati». Negozio in vino Valtellina ed osteria «Tre Leghe».

Ofenaufsätze. — 16. Dezember. Inhaber der Firma **Gotthilf Siegfried Wild**, in Sùs, ist Gotthilf Siegfried Wild, von Zürich und Richterswil, wohnhaft in Sùs. Fabrikation und Vertrieb von Ofenaufsätzen.

Handharmonikashule, Musikinstrumente. — 16. Dezember. Die Firma **K. Strebel & Cie.**, Handharmonikashule usw., in Chur (S. H. A. B. Nr. 189 vom 15. August 1935, Seite 2072), ist infolge Auflösung der Kollektivgesellschaft erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Firma «K. Strebel».

Inhaber der Firma **K. Strebel**, in Chur, ist Kaspar Strebel, von Geltwil (Aargau), wohnhaft in Chur. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «K. Strebel & Cie.». Einzelprokura ist erteilt an Berta Strebel, Ehefrau des Firmainhabers. Handharmonikashule, Handel mit Musikinstrumenten und deren Bestandteilen und Musikalien. Radio, Grammo und Handharmonika-Lager und Reparaturen. Obere Gasse 8.

Beteiligungen. — 16. Dezember. Die seit dem 24. Februar 1927 im Handelsregister des Kantons Basel-Stadt eingetragene **Lion Aktiengesellschaft**, mit Sitz in Basel (S. H. A. B. Nr. 166 vom 19. Juli 1933, Seite 1766), hat in ihrer ausserordentlichen Generalversammlung vom 13. Dezember 1937 ihre Statuten geändert und dabei die Sitzverlegung von Basel nach Paspels beschlossen. Der Zweck der Gesellschaft besteht hinfür in der Verwaltung von Beteiligungen an anderen Unternehmungen, sei es durch Besitz von Aktienanteilen oder anderen Vermögenswerten.

Zur Durchführung dieses Zweckes können auch Liegenschaften erworben werden. Das Grundkapital beträgt Fr. 100,000 und ist eingeteilt in 100 voll einbezahlte und auf den Namen lautende Aktien zu Fr. 1000. Die Bekanntmachungen erfolgen durch eingeschriebenen Brief an die Aktionäre, und soweit es vom Gesetze verlangt wird, im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 1—3 Mitgliedern; zurzeit aus Dr. Peter Conradin von Planta, von Chur, wohnhaft in Basel, der für die Gesellschaft die rechtsverbindliche Einzelunterschrift führt. Das Domizil der Gesellschaft befindet sich in Cauova-Paspels bei A. von Planta.

17. Dezember. Die **Clairsin-Effekten-Aktiengesellschaft in Liq.** (Clairsin Securities Corporation in liq.) (Clairsin Société anonyme de titres en liq.) (Clairsin Società anonima di titoli in liq.), mit Sitz in St. Moritz (S. H. A. B. Nr. 279 vom 27. November 1936, Seite 2787), wird, nachdem die Liquidation durchgeführt ist, gelöscht.

Bodenwiese. — 17. Dezember. Die Firma **Lorenz Jörg**, Fabrikation und Vertrieb der Bodenwiese «Greta», in Ems (S. H. A. B. Nr. 139 vom 17. Juni 1936, Seite 1477), ist infolge Verkaufes des Geschäftes erloschen.

Bodenwiese. — 17. Dezember. Inhaber der Firma **A. W. Capaul-Jörg**, in Ems, ist Arnold Wilhelm Capaul-Jörg, von Fellers, wohnhaft in Ems. Zwischen dem Firmainhaber und seiner Ehefrau Rosa verw. Jörg geb. Caluori besteht vertragliche Gütertrennung. Fabrikation und Vertrieb der Bodenwiese «Greta».

17. Dezember. Unter der Firma **Genossenschaft Skilift Pontresina (S. L. P.)**, hat sich mit Sitz in Pontresina eine Genossenschaft gebildet. Zweck der Genossenschaft ist der Bau und Betrieb eines Skiliftes zur Förderung des Wintersportes des Kurortes. Die Genossenschaft gibt Anteil-

scheine von Fr. 1000 aus. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet nur das Genossenschaftsvermögen. Die persönliche Haftbarkeit der Mitglieder ist ausgeschlossen. Publikationsorgan der Genossenschaft ist das Amtblatt des Kantons Graubünden. Vorverhalten bleiben die gesetzlich vorgeschriebenen Bekanntmachungen, welche im Schweizerischen Handelsamtsblatt zu erfolgen haben. Der Vorstand (Verwaltung) besteht aus 3 Mitgliedern und ist wie folgt bestellt worden: Thomas Gredig, von Pontresina, Präsident; Lorenz Chr. Gredig, von Pontresina, Vizepräsident; und Claudio Gianotti-Calonder, von Castasegna; alle wohnhaft in Pontresina. Die rechtsverbindliche Unterschrift für die Genossenschaft führen der Präsident und der Vizepräsident kollektiv oder je einer derselben mit einem anderen Vorstandsmitglied.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

Bierdepot, Transporte. — 1937. 17. Dezember. Die Firma **Gottfried Wüthrich**, Gasthof zum Bären, Fuhrhaltere, in Amriswil (S. H. A. B. Nr. 245 vom 19. Oktober 1932, Seite 2447), meldet als jetzige Geschäftsnatur Bierdepot, Autotransporte, Leichentransporte.

Metzgerei, Wirtschaft. — 17. Dezember. Inhaber der Firma **A. Stump**, in Amriswil, ist Alfred Stump, von Buchackern, in Amriswil. Metzgerei und Wirtschaft zum Freihof. Untere Bahnhofstrasse.

Automechanische Werkstätte usw. — 17. Dezember. Die Firma **Adolf Nusser**, automechanische Werkstätte und Garage, Auto- und Motorradhandel, in Diessenhofen (S. H. A. B. Nr. 14 vom 20. Januar 1931, Seite 115), wird infolge Aufgabe des Auto- und Motorradhandels gelöscht.

17. Dezember. Die **Brennereigenossenschaft Berg in Liquidation**, in Berg (S. H. A. B. Nr. 229 vom 1. Oktober 1937, Seite 2219), wird nach beendeter Liquidation gelöscht.

17. Dezember. In den Vorstand der **Darlehenskasse Lanzenneunforn**, in Lanzenneunforn (S. H. A. B. Nr. 72 vom 27. März 1935, Seite 803), wurden neu gewählt Walter Meier, von Ermatingen, in Ammenhausen-Lanzenneunforn, als Präsident, und Werner Bürgi, von Aarberg, in Lanzenneunforn, als Vizepräsident. Der bisherige Vizepräsident August Frei wurde zum Aktuar ernannt. Die Genossenschaft wird durch die Kollektivunterschrift zu zweien des Präsidenten, Vizepräsidenten und Aktuars vertreten. Die Unterschriften des infolge Todes ausgeschiedenen Präsidenten Eugen Goldinger und des ausgetretenen Aktuars Walter Lüthi sind erloschen.

17. Dezember. **Braunviehzuchtgenossenschaft Schönholzerswilen & Umgebung**, in Schönholzerswilen (S. H. A. B. Nr. 299 vom 23. Dezember 1931, Seite 2759). Für den ausgetretenen Kassier Ernst Lauchenauser wurde Otto Hugentobler, von Wuppenau, in Rudenzwil-Wuppenau, als Kassier in den Vorstand gewählt. Er zeichnet in Verbindung mit dem Präsidenten/Aktuar namens der Genossenschaft. Die Zeichnungshefungnis des ausgetretenen Kassiers ist erloschen.

Farben, Drogen usw. — 17. Dezember. Ueber die Kommanditgesellschaft **M. Eisele & Co.**, Fabrikation von und Handel mit Farben, Drogen und Malutensilien, in Kreuzlingen (S. H. A. B. Nr. 298 vom 20. Dezember 1927, Seite 2231), wurde am 24. November 1937 der Konkurs eröffnet.

17. Dezember. Die 3 nachfolgenden Firmen werden gemäss Art. 68 der Handelsregisterverordnung von Amtes wegen gelöscht:

1. Weinhandel. — **Narciso Miotti**, Weinhandel en gros, in Schönenberg (S. H. A. B. Nr. 80 vom 4. April 1936, Seite 840);

2. Gärtnerei. — **Ernst Mayer**, Handels- und Friedhofgärtnerei, in Bishofzell (S. H. A. B. Nr. 286 vom 8. Dezember 1925, Seite 2041);

3. Knöpfmaschinen. — **Emil Lanker**, Vertrieb von Knöpfmaschinen, in Frauenfeld (S. H. A. B. Nr. 29 vom 5. Februar 1936, Seite 295).

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Lausanne

1937. 15 décembre. Dans leur assemblée générale extraordinaire du 7 décembre 1937, les actionnaires de la société **Manufacture de Vernis**, société anonyme dont le siège est à Renens (F. o. s. du 24 avril 1935), ont modifié les statuts. Les modifications intéressant les tiers sont les suivantes: les 125 actions anciennes de 80 fr. chacune, nominatives, entièrement libérées, formant le capital de 10,000 fr., sont échangées contre 20 actions nouvelles, au porteur, de 500 fr. chacune. Le capital social de 10,000 fr., divisé en 20 actions de 500 fr. chacune, au porteur, est porté à 50,000 fr. par l'émission de 80 actions nouvelles de 500 fr. chacune, au porteur, en compensation de créances. Le capital social est ainsi de 50,000 fr., divisé en 100 actions de 500 fr. chacune, au porteur, entièrement libérées. La société a pour but la fabrication, suivant les procédés Vernis Claessens, de couleurs, vernis, émaux, leur manutention sous toutes les formes, le traitement des huiles, gommes, essences, leur achat et vente, ainsi que toutes opérations de nature à faciliter, développer ou favoriser d'une manière quelconque le but social et tout ce qui est en rapport direct ou indirect avec l'activité sociale, sans rien en exclure. La société pourra acquérir des immeubles, contracter tous emprunts hypothécaires ou non. Les publications légales de la société ont lieu dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil d'administration composé de 1 à 5 membres. Pour permettre à la société de se conformer aux dispositions nouvelles quant à la composition du conseil, les administrateurs Albert Claessens, junior, et Roger Luzet ont donné leur démission. L'assemblée en a pris acte et leurs signatures sont en conséquence radiées. La dite assemblée a désigné comme unique administrateur avec signature individuelle Henri Borgeaud, de Penthalaz, à Pully. Le conseil a désigné en qualité de directeur de la société Roger Luzet, citoyen français, à Lausanne, jusqu'ici administrateur et lui a conféré la signature sociale individuelle.

Produits chimiques etc. — 17 décembre. Le chef de la maison **G. A. Mayor**, à Lausanne, est Gustave-Auguste Mayor allié Streit, de Grandcour, à Lausanne. Représentations en produits chimiques et divers. Chemin des Aubépines 12.

Appareillage, ferblanterie, chauffages. — 17 décembre. Albert Flückiger allié Bach, de Huttwil (Berne), et Georges Fasel, de St. Ours (Fribourg), les deux à Lausanne, ont constitué sous la raison sociale **A. Flückiger et G. Fasel**, une société en nom collectif ayant son siège à

Lausanne et qui a commencé le 1^{er} janvier 1937. Entreprise d'appareillage, ferblanterie et chauffages centraux. Avenue Bergière 28.

17 décembre. Dans leur assemblée générale extraordinaire du 29 novembre 1937, l'actionnaire de la **Société immobilière l'Eglantier**, société anonyme ayant son siège à Lausanne (F. o. s. du c. du 30 juin 1930), ont pris acte de la démission de l'administrateur Alfred Ménétrez, dont la signature est radiée. En remplacement, ils ont désigné en qualité de seul administrateur Paul Cherbuliez, de Novalles, à St-Sulpice (Vaud) lequel a la signature sociale individuelle. Le bureau de la société est à Lausanne, chez Paul Cherbuliez, Terreaux 29.

17 décembre. La **Société de Laiterie de Renens**, société coopérative, ayant son siège à Renens (F. o. s. du c. du 29 novembre 1923), a, dans son assemblée générale annuelle du 15 février 1936, renouvelé son comité. Le président est Edouard Marsens, de Renens, à Renens-Village, et le secrétaire-caissier Henri Rey, de Gossens, à Renens-Village. La signature de François Vancy est radiée. La société est engagée par la signature collective du président et du secrétaire. Bureau chez Henri Rey, secrétaire.

17 décembre. La société anonyme **Bibliothèque Synthétique S. A.**, ayant son siège à Lausanne (F. o. s. du c. du 24 novembre 1936), a, dans son assemblée générale extraordinaire du 11 décembre 1937, pris acte de la démission en qualité d'administrateur de la société de Foster Bailey, et a nommé en remplacement, comme nouvel administrateur Vve Emilie Lavanchy, de Lutry et Riex, à Lausanne, laquelle a la signature sociale individuelle.

Bureau de Nyon

16 décembre. **Société de Fromagerie de Gland**, société coopérative, dont le siège est à Gland (F. o. s. du c. du 27 août 1934, page 2388). Dans leur assemblée générale du 4 mars 1937, les sociétaires ont adopté de nouveaux statuts desquels il est extrait ce qui suit: Sous la raison sociale **Société de Laiterie de Gland**, il existe une société coopérative régie par les statuts et par le titre XXIX du Code fédéral des Obligations. Elle a pour but la sauvegarde des intérêts professionnels de ses membres, la mise en valeur de leur production de lait par l'affiliation aux laiteries réunies (centrale et agricole). La société ne poursuit pas un but lucratif. Les publications de la société autres que celles qui doivent être faites dans la Feuille officielle suisse du commerce sont valablement faites dans la Feuille des avis officiels du canton de Vaud. Les sociétaires n'encourent aucune responsabilité personnelle ni solidaire à raison des engagements et des dettes de la société qui sont uniquement garantis par les biens de celle-ci. La société est valablement engagée vis-à-vis des tiers par les signatures collectives du président et du secrétaire. Le président est Julien Caboussat, de Gland et le secrétaire Adrien Barrillier, de Vich; les deux domiciliés à Gland. La signature de Alois Bovy est éteinte.

Bureau d'Oron

15 décembre. Le **Moulin Agricole de la contrée d'Oron**, société coopérative dont le siège est à Oron-la-Ville (F. o. s. du c. du 3 août 1928), fait inscrire que son président est actuellement William-Samuel Gillieron, de Ferlens et Mézières, domicilié à Oron-la-Ville, en remplacement de Adolphe Pasche, décédé; il signe collectivement avec le secrétaire Henri Manigley, des Tavernes, domicilié à Châtillens. La signature de Adolphe Pasche est éteinte.

15 décembre. Le **Syndicat d'Elevage de Palézieux**, société coopérative, dont le siège est à Palézieux (F. o. s. du c. du 30 octobre 1934), fait inscrire qu'à son assemblée générale du 3 septembre 1937, elle a désigné en qualité de secrétaire Robert Graz, de Palézieux y domicilié, en remplacement de Auguste Graz, décédé, dont la signature est éteinte. Le président Aimé Chollet et le secrétaire Robert Graz ont collectivement la signature sociale.

Bureau de Vevey

17 décembre. La société coopérative **Union Foncière du Léman**, dont le siège est à Montreux, le Châtelard (F. o. s. du c. des 25 juillet 1933, n° 171, page 1814; 11 avril 1935, n° 85, page 950), fait inscrire qu'elle a désigné comme nouveaux membres de son Conseil d'administration Fernand Vuilleumier, de La Sagne, domicilié à Lausanne; Edouard Jaccoud fils, de Puidoux, domicilié au Châtelard-Montreux, et Jacques Breuer, des Planches-Montreux, domicilié au Châtelard-Montreux, lesquels engageront la société en signant collectivement à deux entre eux ou avec un administrateur déjà inscrit. La signature de l'administrateur Henri Jaccard, démissionnaire, est éteinte.

Primeurs, denrées alimentaires. — 17 décembre. La **Société Anonyme Balestra & Cie.**, à Montreux-Châtelard (F. o. s. du c. des 15 août 1934, n° 189, page 2284; 16 décembre 1935, n° 294, page 3073), a, dans son assemblée générale extraordinaire du 20 novembre 1937, décidé de porter à trois le nombre des administrateurs et a nommé comme nouvel administrateur Arthur Keller, de Hugelschhofen (Thurgovie), à Lausanne. La société sera donc dorénavant administrée par un conseil composé de Emilio Dulio, président (déjà inscrit), Arthur Keller, secrétaire, Henri Peltier (déjà inscrit), qui engagent la société par leur signature collective à deux. En conséquence, la signature individuelle d'Emilio Dulio comme administrateur-délégué est radiée.

Genf — Genève — Ginevra

Café-restaurant. — 1937. 16 décembre. La raison **Giovanni Curioni**, café-restaurant, à Genève (F. o. s. du c. du 29 juin 1936, page 234), est radiée ensuite de remise d'exploitation.

16 décembre. **Société Anonyme Immobilière «L'Allobrogeenne B»**, ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 25 novembre 1937, page 2609). La procédure de faillite ouverte contre la susdite société, suspendue faute d'actif, a été éclose par jugement du 1^{er} décembre 1937. La raison est radiée d'office en application des dispositions de l'art. 66, al. 2 de l'Ordonnance sur le Registre du Commerce.

16 décembre. **Société Immobilière Rue Nouvelle-Arve**, société anonyme ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 25 novembre 1937, page 2609). La procédure de faillite ouverte contre la susdite société, suspendue faute d'actif, a été éclose par jugement du 1^{er} décembre 1937. La raison est radiée d'office en application des dispositions de l'art. 66, al. 2 de l'Ordonnance sur le Registre du Commerce.

16 décembre. **Hôtel Restaurant de Savoie S. A.**, société anonyme ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 21 août 1936, page 2029). La

société est dissoute ensuite de faillite prononcée par jugement du Tribunal de 1^{ère} Instance de Genève, du 9 décembre 1937.

Matériel de cinémas sonores, etc. — 16 décembre. **Ceber S. A.**, ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 10 juillet 1934, page 1915). La société est dissoute ensuite de faillite prononcée par jugement du Tribunal de 1^{ère} Instance de Genève, du 30 novembre 1937.

16 décembre. **Société de l'Immeuble Route de Chêne N° 8**, société anonyme ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 11 octobre 1935, page 2523). Charles Besson, de Chapelle (Vaud), à Genève, a été nommé unique administrateur, avec signature sociale. Olivier Le Bègue, administrateur démissionnaire, est radié et ses pouvoirs éteints. Adresse actuelle de la société: Rue Bovy-Lysberg 9 (régie Bernard, Corthay et Cie).

16 décembre. **Société Immobilière de la Rue Verdaine N° 30**, société anonyme ayant son siège à Thônex (F. o. s. du c. du 24 juillet 1917, page 1202). L'administrateur Armand-Ignace Carmagnola, décédé, est radié et ses pouvoirs sont éteints. Léon Gouy (inscrit) reste seul administrateur et engagera dorénavant la société par sa signature individuelle. Adresse de la société: Fossard, chez Léon Gouy.

17 décembre. **Société Immobilière «les Sapins»**, société anonyme ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 28 février 1934, page 539). Le conseil d'administration est actuellement composé de Robert Marchand (inscrit), nommé président; Pierre Brachard, secrétaire, de et à Genève et Charles Giacobino (inscrit jusqu'ici comme secrétaire), lesquels signent collectivement à deux. L'administrateur Félix Wanner, président, décédé, est radié et ses pouvoirs éteints.

17 décembre. **Société Immobilière Angle du Square d'Aubigné**, société anonyme ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 28 février 1934, page 539). Le conseil d'administration est actuellement composé de Robert Marchand (inscrit), nommé président; Pierre Brachard, secrétaire, de et à Genève et Charles Giacobino (inscrit jusqu'ici comme secrétaire), lesquels signent collectivement à deux. L'administrateur Félix Wanner, président, décédé, est radié et ses pouvoirs éteints.

Sacs de toile cirée. — 17 décembre. Le chef de la maison **Emile Robert-Nicoud**, à Genève, est Emile-Louis Robert-Nicoud, du Locle (Neuchâtel) et Genève, domicilié à Genève. Fabrication et vente de sacs de toile cirée. Rue de Berne 61.

17 décembre. **Société Immobilière de La Belotte-Contamine**, société anonyme ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 11 décembre 1936, page 2903). Henri Fonty, administrateur démissionnaire, est radié et ses pouvoirs éteints. Alphonse Orsat (inscrit jusqu'ici comme président), reste seul administrateur et continue à engager la société par sa signature individuelle. Adresse actuelle de la société: Place Longemalle 17 (au domicile professionnel de M. Claudius Berthoud).

17 décembre. Suivant procès-verbal authentique reçu par M^e Louis Laeroix, notaire, à Genève, le 7 décembre 1937, la société anonyme dite **La Mobilière Omnium Financier S. A.**, établie à Genève (F. o. s. du c. du 4 octobre 1934, page 2741), a décidé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette société est radiée.

17 décembre. Dans son assemblée générale extraordinaire du 6 décembre 1937, dont le procès-verbal a été dressé par M^e Julien Baumgartner, notaire, à Genève, la **Société Immobilière Rue Alexandre Gavard 37**, société anonyme ayant son siège à Carouge (F. o. s. du c. du 2 novembre 1936, page 2580), a prononcé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette société est en conséquence radiée.

Chapeaux, etc. — 17 décembre. Suivant procès-verbal authentique dressé par M^e Pierre Jeandin, notaire, à Genève, le 1^{er} décembre 1937, la société anonyme dite **SIDE**, dont le siège est à Genève (F. o. s. du c. du 21 décembre 1936, page 2983), a décidé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette société est radiée.

17 décembre. Dans son assemblée générale extraordinaire dont le procès-verbal a été dressé par M^e Julien Baumgartner, notaire, à Genève, en date du 6 décembre 1937, la **Société Immobilière Le Sémaphore**, société anonyme dont le siège est à Genève (F. o. s. du c. du 11 décembre 1933, page 2901), a prononcé sa dissolution. La liquidation étant terminée, cette société est en conséquence radiée.

17 décembre. La **Laiterie de Jussy-le-Château**, société coopérative ayant son siège à Jussy (F. o. s. du c. du 26 octobre 1936, page 2648), a, dans son assemblée générale du 26 décembre 1936, adopté de nouveaux statuts. Elle a pour but la sauvegarde des intérêts professionnels de ses membres, la mise en valeur de leur production de lait par l'affiliation aux Laiteries Réunies (centrale et agricole). Les publications de la société, autres que celles qui doivent être obligatoirement faites dans la Feuille officielle suisse du commerce, sont valablement données dans la Feuille des avis officiels du canton de Genève. Les sociétaires n'encourent aucune responsabilité personnelle ni solidaire à raison des engagements et des dettes de la société, qui sont uniquement garantis par les biens de celle-ci. Albert Perrier (inscrit), nommé président et Humbert Annon secrétaire (inscrit), engagent la société par leur signature collective. Antoine Duboule, ancien membre et président du comité, est radié et ses pouvoirs éteints.

Produits de parfumerie, etc. — 17 décembre. Suivant procès-verbal authentique dressé par M^e Bernard de Budé, notaire, à Genève, la **Société pour l'Exploitation des Produits Blicidi**, société anonyme établie à Genève (F. o. s. du c. du 16 décembre 1937, page 2769), a, dans son assemblée générale extraordinaire du 11 décembre 1937: 1) porté son capital de la somme de 75,000 fr. à celle de 110,000 fr. par l'émission de 70 actions nouvelles de série A., de 500 fr. chacune, au porteur, en sorte que le capital social actuel est de 110,000 fr., divisé en 140 actions de 500 fr. chacune, de série A., au porteur, privilégiées quant à la répartition du bénéfice et au produit de la liquidation et 400 actions de 100 fr. chacune, de série B., nominatives, privilégiées quant au droit de vote, toutes entièrement libérées; 2) créé 35 nouveaux bons de jouissance au porteur, sans valeur nominale donnant droit à une part des bénéfices nets et du solde du produit de la liquidation, lesquels ont été remis au souscripteur des 70 actions nouvelles, à concurrence d'un hon de jouissance par 1000 fr. de capital souscrit; les statuts sont modifiés en conséquence. Francesco Visconti di Massino, de nationalité italienne, à Milan, a été nommé administrateur de la société, sans droit à la signature sociale, en remplacement d'Umberto Mauri, démissionnaire, lequel est radié. Bureaux de la société: Rue du Tronte-un-Décembre 29.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Clearing-Verkehr — Service de clearing

Ausweis vom 15. Dezember 1937 — Situation au 15 décembre 1937 — Situazione al 15 dicembre 1937

Verkehr mit Deutschland — Mouvement avec l'Allemagne

Verkehr seit 1. Juli 1937 — Mouvement depuis le 1^{er} juillet 1937

1. EINZAHLUNGEN SCHWEIZ, SCHULDNER — VERSEMENTS DE DEBITEURS SUISSES

	Fr.	1.—15. Dez. 1937	TOTAL
a) Einzahlungen bei der Schweizerischen Nationalbank — Versements à la Banque Nationale Suisse	204,924,501.—*)	16,626,079.—	221,550,580.—*)
* inkl. verfügbares Guthaben per 30. Juni 1937 — incl. avoir disponible au 30 juin 1937	25,862,894.—	2,231,434.—	28,094,328.—
b) Anteil der Deutschen Verrechnungskasse in Berlin — Quote-part de la Deutsche Verrechnungskasse à Berlin	179,061,607.—	14,394,645.—	193,456,252.—
Total a+b			
c) Schweizerwaren — Marchandises suisses	79,685,414.—	6,956,822.—	86,642,236.—
d) Nebenkosten im Warenverkehr — Frais accessoires afférents au trafic de marchandises	16,169,357.—	1,312,607.—	17,471,964.—
e) Transitwarenrückstände — Créances arriérées relatives à des marchandises étrangères — verfügbares Guthaben per 30. Juni 1937 — avoir disponible au 30 juin 1937	3,994,460.—	—	3,994,460.—
f) Vermögenserträge (Zinsen, Dividenden, Miete, usw.) — Revenus de capitaux (intérêts, dividendes, loyers, etc.)	61,732,376.—	2,625,216.—	64,347,592.—
* inkl. verfügbares Guthaben per 30. Juni 1937 — incl. avoir disponible au 30 juin 1937	161,561,607.—	10,894,645.—	172,456,252.—
g) Feste Quote für den Reiseverkehr — Quote-part fixe pour le trafic touristique	17,500,000.—	8,500,000.—	21,000,000.—
Total c-g			
	179,061,607.—	14,394,645.—	193,456,252.—

2. AUSZAHLUNGEN — PAIEMENTS

	Fr.	1.—15. Dez. 1937	TOTAL
a) Schweizerwaren — Marchandises suisses	79,685,414.—	6,956,177.—	86,641,591.—
b) Nebenkosten im Warenverkehr — Frais accessoires afférents au trafic de marchandises	16,169,357.—	1,312,239.—	17,471,596.—
c) Transitwarenrückstände — Créances arriérées relatives à des marchandises étrangères	2,534,009.—	—	2,534,009.—
* noch verfügbarer Anteil — Quote-part encore disponible	1,460,451.—	—	1,460,451.—
d) Vermögenserträge (Zinsen, Dividenden, Miete, usw.) — Revenus de capitaux (intérêts, dividendes, loyers, etc.)	37,762,807.—	1,233,005.—	38,995,812.—
* noch verfügbarer Anteil — Quote-part encore disponible	135,068,029.—	9,501,421.—	144,569,450.—*)
Total a-d			

Letztumsbezahlte Sammelbriefe: für Waren: dat. 26. November 1937, für Nebenkosten: dat. 27. Oktober 1937.
Derniers bordereaux payés: pour marchandises: datés du 26 nov. 1937, pour frais accessoires: datés du 27 oct. 1937.

3. WAREN-KONTO — COMPTE « MARCHANDISES »

	Fr.	1.—15. Dez. 1937	TOTAL
a) Anteil der schweiz. Gläubiger für Schweizerwaren und Nebenkosten — Quote-part des créanciers suisses pour marchandises suisses et frais accessoires	95,844,771.—	8,269,429.—	104,114,200.—
b) Einzahlungen bei der Deutschen Verrechnungskasse in Berlin zugunsten schweizerischer Gläubiger — Versements à la Deutsche Verrechnungskasse à Berlin en faveur de créanciers suisses	110,904,457.—*)	10,166,735.—	121,071,192.—*)
c) Fehlbetrag — Décaissement	15,059,686.—	1,897,306.—	16,956,992.—
d) Bestand der weiter angemeldeten, bei der Deutschen Verrechnungskasse noch nicht einbezahlten schweizerischen Waren- und Nebenkostenforderungen — Autres créances déclarées, relatives à des marchandises suisses et à des frais accessoires, dont le montant n'est pas encore versé à la Deutsche Verrechnungskasse à Berlin	43,294,149.—	1,642,662.—	44,936,811.—
e) Total der noch zu verrechnenden schweizerischen Waren- und Nebenkostenguthaben — Total des créances suisses relatives à des marchandises et à des frais accessoires à compenser	58,338,835.—	8,539,968.—	61,898,803.—
*) Inkl. Fehlbetrag per 30. Juni 1937: Fr. 16,991,185.88 — Y compris décaissement au 30 juin 1937: fr. 16,991,185.88			

4. REISEVERKEHRS-KONTO — COMPTE « TOURISME »

	Fr.	1.—15. Dez. 1937	TOTAL
a) Feste Quote aus den Einzahlungen schweizerischer Schuldner — Quote-part fixe provenant des versements de débiteurs suisses	17,500,000.—	8,500,000.—	21,000,000.—
b) Auszahlungen im Reiseverkehr inkl. Zahlungen für Unterrichts- und Erholungszwecke, sowie für Lebensunterhalt — Paiements pour le trafic touristique y compris paiements pour séjours d'études et de convalescence, subventions	17,426,629.—	1,703,144.—	19,129,773.—
c) Ueberschuss — Excédent	73,371.—	1,796,856.—	1,870,227.—
Total			

Nicht abgedeckter Fehlbetrag aus der Zeit vor dem 30. Juni 1936 — Décaissement provenant de paiements antérieurs au 30 juin 1936

Verkehr mit der Türkei — Mouvement avec la Turquie

Verkehr seit 11. Februar 1934 — Mouvement depuis le 11 février 1934

	Fr.	Veränderungen seit 30. November 1937
Totaleinzahlungen an die Banque Centrale de Turquie zugunsten schweizerischer Exporteure — Total des versements à la Banque Centrale de Turquie en faveur d'exportateurs suisses	15,705,582.—	+ 52,348.—
Totaleinzahlungen an die Schweizerische Nationalbank zugunsten türkischer Exporteure — Total des versements à la Banque Nationale Suisse en faveur d'exportateurs turcs	Fr. 18,480,547.—	
Anteil der Banque Centrale de Turquie laut Abkommen — Part de la Banque Centrale de Turquie selon accord	» 5,536,687.—	
Anteil der schweizerischen Exporteure — Part des exportateurs suisses	Fr. 12,943,860.—*)	
Total der Auszahlungen an schweizerische Exporteure — Total des paiements effectués à des exportateurs suisses	12,798,031.—	+ 105,569.—
Einzahlungen bei der Banque Centrale de Turquie, deren Regelung in der Schweiz noch nicht erledigt ist — Versements à la Banque Centrale de Turquie dont le règlement en Suisse est encore en suspens	2,906,961.—	— 53,221.—
Bestand der weiter angemeldeten, bei der Banque Centrale de Turquie noch nicht einbezahlten Guthaben auf türkische Schuldner — Autres créances déclarées à l'Office suisse de compensation, à valoir sur des débiteurs turcs dont le montant n'a pas encore été versé à la Banque Centrale de Turquie	1,487,114.—	+ 130,379.—
Total der noch zu verrechnenden schweizerischen Forderungen auf die Türkei — Montant total des créances suisses à compenser par le clearing Suisse-Turquie	4,394,065.—	+ 77,158.—
Letztumsbezahlte Bordereau resp. Einzahlungsdatum in Istanbul — Dernier bordereau payé et date de versement à Istanbul	No. 10124	15. 2. 1937
*) wovon Fr. 38,136.— für die Spezialtransaktion mit Wexen bestimmt sind — dont fr. 38,136.— destinés à l'opération de Wex.		

Verkehr mit Bulgarien — Mouvement avec la Bulgarie

1. Liquidation

Verkehr seit 8. April 1932 — Mouvement depuis le 8 avril 1932

	Fr.	Veränderungen seit 30. November 1937
Totaleinzahlungen an die Bulgarische Nationalbank zugunsten schweizerischer Gläubiger — Total des versements à la Banque Nationale de Bulgarie en faveur de créanciers suisses	Fr. 20,601,531.—	
Totaleinzahlungen an die schweizerische Nationalbank zugunsten bulgarischer Gläubiger — Total des versements à la Banque Nationale Suisse en faveur de créanciers bulgares	Fr. 26,223,790.—	
Anteil der Bulgarischen Nationalbank — Part de la Banque Nationale de Bulgarie	» 6,818,619.—	
Anteil der schweizerischen Gläubiger — Part des créanciers suisses	Fr. 19,405,171.—	
Total der Auszahlungen an schweizerische Gläubiger — Total des paiements effectués à des créanciers suisses	Fr. 19,378,247.—	
Einzahlungen bei der Bulgarischen Nationalbank, deren Regelung in der Schweiz noch nicht erledigt ist — Versements à la Banque Nationale de Bulgarie, dont le règlement en Suisse est encore en suspens	Fr. 1,223,284.—	+ 1,898.—
Bestand der weiter angemeldeten, aber noch nicht einbezahlten Guthaben — Autres créances déclarées, mais dont la contre-valeur n'a pas encore été versée	Fr. 106,693.—	— 1,555.—
Total der noch zu verrechnenden schweizerischen Forderungen auf Bulgarien — Montant total des créances suisses à compenser par le clearing Suisse-Bulgarie	Fr. 1,329,967.—	+ 343.—
Letztumsbezahlte Bordereaux — Derniers bordereaux payés	No. 13,116	
Einzahlungsdatum in Sofia — Date de versement à Sofia	4. 2. 1937	

2. Privatkompensations-Verkehr — Mouvement des compensations privées

	Fr.	Veränderungen seit 30. November 1937
Beglichene schweizerische Schulden — Dettes suisses acquittées	Fr. 4,435,282.—	
Anteil der Bulgarischen Nationalbank — Part de la Banque Nationale de Bulgarie	» 1,246,638.—	
Anteil der schweizerischen Gläubiger — Part des créanciers suisses	Fr. 2,174,859.—	+ 121,847.—
Kompensierte schweizerische Warenforderungen — Créances en marchandises suisses compensées	» 614,643.—	+ 190,184.—
Kompensierte schweizerische Finanzforderungen — Créances financières suisses compensées	499,702.—	— 68,837.—
Ueberschuss — Excédent	491,576.—	— 50,130.—
Bestand der bewilligten, jedoch noch nicht durchgeführten Privatkompensationen — Montant des compensations privées autorisées mais non encore effectuées		

Liquidations-Konti — Comptes de liquidation

	Fr.	Veränderungen seit 30. November 1937
Forderungen aus dem Export von Schweizerwaren — Créances résultant d'exportations de produits suisses	15,705,582.—	+ 52,348.—
Forderungen aus dem Export v. ausländischen Waren einlaufenden zwischen dem 8. 4. 32 und dem 22. 6. 36 — Créances résultant d'export. de produits étrangers, nées entre le 8. 4. 32 et le 22. 6. 36	Fr. 18,480,547.—	
Anteil der Schweizerischen Nationalbank — Part de la Banque Nationale de Bulgarie	» 5,536,687.—	
Anteil der schweizerischen Exporteure — Part des exportateurs suisses	Fr. 12,943,860.—*)	
Total der Auszahlungen an schweizerische Exporteure — Total des paiements effectués à des exportateurs suisses	12,798,031.—	+ 105,569.—
Einzahlungen bei der Banque Centrale de Turquie, deren Regelung in der Schweiz noch nicht erledigt ist — Versements à la Banque Centrale de Turquie dont le règlement en Suisse est encore en suspens	2,906,961.—	— 53,221.—
Bestand der weiter angemeldeten, bei der Banque Centrale de Turquie noch nicht einbezahlten Guthaben auf türkische Schuldner — Autres créances déclarées à l'Office suisse de compensation, à valoir sur des débiteurs turcs dont le montant n'a pas encore été versé à la Banque Centrale de Turquie	1,487,114.—	+ 130,379.—
Total der noch zu verrechnenden schweizerischen Forderungen auf die Türkei — Montant total des créances suisses à compenser par le clearing Suisse-Turquie	4,394,065.—	+ 77,158.—
Letztumsbezahlte Bordereau resp. Einzahlungsdatum in Istanbul — Dernier bordereau payé et date de versement à Istanbul	No. 10124	15. 2. 1937
*) wovon Fr. 38,136.— für die Spezialtransaktion mit Wexen bestimmt sind — dont fr. 38,136.— destinés à l'opération de Wex.		

Verkehr mit Jugoslawien — Mouvement avec la Yougoslavie

Verkehr seit 15. Juli 1937 — Mouvement depuis le 15 juillet 1937

Totalinzahlungen an die Banque Nationale de Yougoslavie zugunsten schweizerischer Exporteure — Total des versements à la Banque Nationale de Yougoslavie en faveur d'exportateurs suisses	Fr. 5,320,663.—
Totalinzahlungen an die Schweizer Nationalbank zugunsten jugoslawischer Exporteure — Total des versements à la Banque Nationale Suisse en faveur d'exportateurs yougoslaves	Fr. 5,217,400.—
Anteil der Banque Nationale de Yougoslavie laut Abkommen — Part de la Banque Nationale de Yougoslavie selon accord	1,408,698.—
Anteil der schweizerischen Exporteure — Part des exportateurs suisses	Fr. 3,808,702.—
Total der Auszahlungen an schweizerische Exporteure — Total des paiements effectués à des exportateurs suisses	Fr. 3,808,702.—
Einzahlungen bei der Banque Nationale de Yougoslavie, deren Regelung in der Schweiz noch nicht erledigt ist — Versements à la Banque Nationale de Yougoslavie, dont le règlement en Suisse est encore en suspens	Fr. 509,136.—
Bestand der weiter angemeldeten, bei der Banque Nationale de Yougoslavie noch nicht einbezahlten Guthaben — Autres créances déclarées, mais dont le montant n'a pas encore été versé à la Banque Nationale de Yougoslavie	Fr. 5,825,027.—
Total der noch zu verrechnenden schweizerischen Forderungen — Montant total des créances suisses à compenser	Fr. 6,328,163.—
Letztausbezahlte Bordereaux — Derniers bordereaux payés	Fr. 8,865,416.—
Einzahlungsdatum in Belgrad — Date de versement à Belgrade	No. 3288 29. 11. 1937

Forderungen entstanden vor dem 1. 1. 37 u. nach d. 14. 7. 37 Créances nées avant le 1-1-37 et après le 14-7-37		C Schweizer- waren- und Nebenkosten entstand. zwischen dem 1. 1. 37 und dem 14. 7. 37 Créances de marchandises suisses et frais accessoires nées entre le 1-1-37 et le 14-7-37		Veränderungen seit 30. November 1937 Changements depuis le 30 novembre 1937
A Schweizerwaren und Nebenkosten Mehrwert steuer und Zölle accessoires	B Transithandels- gewinne Bénéfices découlant du commerce de marchandises en transit	Fr.	Fr.	Fr.
4,259,664.—	123.—	1,060,876.—	+	380,804.—
5,756,528.—	123.—	—	+	329,901.—
509,136.—	—	1,060,876.—	+	50,903.—
5,825,027.—	—	1,476,377.—	+	45,358.—
6,328,163.—	—	2,537,253.—	+	96,261.—
No. 3288 29. 11. 1937				

Verkehr mit Griechenland — Mouvement avec la Grèce

Verkehr seit 20. März 1933 — Mouvement depuis le 20 mars 1933

Totalinzahlungen an die Banque de Grèce zugunsten schweizerischer Exporteure — Total des versements à la Banque de Grèce en faveur d'exportateurs suisses	Fr. 13,817,665.—
Totalinzahlungen an die Schweizerische Nationalbank zugunsten griechischer Exporteure — Total des versements à la Banque Nationale Suisse en faveur d'exportateurs grecs	Fr. 12,442,926.—
Total der Auszahlungen an schweizerische Exporteure — Total des paiements effectués à des exportateurs suisses	Fr. 12,379,921.—
Einzahlungen bei der Banque de Grèce, deren Regelung in der Schweiz noch nicht erledigt ist — Versements à la Banque de Grèce dont le règlement en Suisse est encore en suspens	Fr. 1,437,744.—
Bestand der weiter angemeldeten, aber bei der Banque de Grèce noch nicht einbezahlten Guthaben — Autres créances déclarées, mais dont la contre-valeur n'a pas encore été versée à la Banque de Grèce	Fr. 1,553,431.—
Total der noch zu verrechnenden schweizerischen Forderungen auf Griechenland — Montant total des créances suisses à compenser par le clearing Suisse-Grèce	Fr. 2,991,175.—
Letztausbezahlte Bordereaux — Derniers bordereaux payés	No. 17,536 25. 6. 1937
Einzahlungsdatum in Griechenland — Date de versement en Grèce	No. 12,611 21. 4. 1936

A	B	C	
Neue Forderungen für Schweizerwaren <i>Créances nouvelles en marchandises suisses</i>	Neue Forderungen für ausländ. Waren <i>Créances nouvelles en marchandises étrangères</i>	Alte Waren- forderungen <i>Créances anciennes en marchandises</i>	Veränderungen seit 30. Nov. 1937 <i>Changements depuis le 30 nov. 1937</i>
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
12,631,013.—	90,479.—	1,096,173.—	+ 149,778.—
11,197,570.—	86,178.—	1,096,173.—	+ 90,670.—
1,433,443.—	4,301.—	—	+ 59,109.—
1,292,717.—	5,629.—	255,085.—	+ 53,958.—
2,726,160.—	9,930.—	255,085.—	+ 113,066.—
No. 17,536 25. 6. 1937	No. 12,611 21. 4. 1936	No. 18,867 26. 11. 1937	

Verkehr mit Rumänien — Mouvement avec la Roumanie

Verkehr seit 25. Januar 1933 bis und mit 13. Dezember 1937

Mouvement depuis le 25 janvier 1933 jusqu'au 13 décembre 1937 y compris

Totalinzahlungen an die Rumänische Nationalbank zugunsten schweizerischer Gläubiger — Total des versements à la Banque Nationale de Roumanie en faveur de créanciers suisses	Fr. 73,187,838.—
Totalinzahlungen an die Schweizerische Nationalbank zugunsten rumänischer Gläubiger — Total des versements à la Banque Nationale Suisse en faveur de créanciers roumains	Fr. 105,082,665.—
Anteil der Rumänischen Nationalbank — Part de la Banque Nationale de Roumanie	22,259,295.—
Anteil der schweizerischen Gläubiger — Part des créanciers suisses	Fr. 82,823,370.—
Total der Auszahlungen an schweizerische Gläubiger — Total des paiements effectués à des créanciers suisses	Fr. 72,074,497.—
Einzahlungen bei der Rumänischen Nationalbank, deren Regelung in der Schweiz noch nicht erledigt ist — Versements à la Banque Nationale de Roumanie, dont le règlement en Suisse est encore en suspens	Fr. 1,113,341.—
Bestand der weiter angemeldeten, aber noch nicht einbezahlten Guthaben — Autres créances déclarées, mais dont la contre-valeur n'a pas encore été versée	Fr. 15,413,715.—
Total der noch zu verrechnenden schweizerischen Forderungen auf Rumänien — Montant total des créances suisses à compenser par le clearing Suisse-roumain	Fr. 16,527,056.—
Letztausbezahltes Bordereau bzw. Einzahlungsdatum in Bukarest — Dernier bordereau payé resp. date de versement à Bucarest	No. 22,125 2. 12. 37

C Alte Warenfor- derungen laut Ab- kommen 13. 6. 24 und 4. 1. 25 und solche entstanden vor 1. 10. 32. <i>Créances anciennes en marchandises selon accords 13. 6. 24 et 31. 1. 25 et celles nées antér. au 1. 10. 32</i>	D Finanz- und den- selben gleiche- stellte Forderungen <i>Créances finan- cières et créances assimilées à celles-ci</i>	E Versicherungs- ansprüche <i>Assurances</i>	Veränderungen seit 30. Nov. 1937 <i>Changements depuis le 30 nov. 1937</i>
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
7,744,600.—	5,675,263.—	589,317.—	+ 448,461.—
7,592,382.—	5,585,640.—	454,317.—	+ 103,600.—
152,227.—	89,623.—	135,000.—	+ 341,861.—
1,464,736.—	6,109,593.—	836,930.—	+ 151,560.—
1,616,963.—	6,199,216.—	971,930.—	+ 496,421.—

Verkehr mit Chile — Mouvement avec le Chili

Verkehr seit 1. Juni 1934 — Mouvement depuis le 1^{er} juin 1934

I. Verkehr auf den Sammelkonti bei den Notenbanken — Mouvement des comptes globaux auprès des banques d'émission

Totalinzahlungen an den Banco Central de Chile zugunsten schweizerischer Exporteure — Total des versements au Banco Central de Chile en faveur d'exportateurs suisses	A Fr. 256,860.—
Totalinzahlungen an die Schweiz. Nationalbank zugunsten chilenischer Exporteure — Total des versements à la Banque Nationale Suisse en faveur d'exportateurs chiliens	B » 152,059.—
Total der Auszahlungen an schweizerische Exporteure — Total des paiements effectués à des exportateurs suisses	Fr. 220,240.—
Einzahlungen beim Banco Central de Chile, deren Regelung in der Schweiz noch nicht erfolgt ist — Versements au Banco Central de Chile dont le règlement en Suisse est encore en suspens	Fr. 36,422.—
Letztausbezahlte Bordereaux — Derniers bordereaux payés	No. 249
Datum der Einzahlungen beim Banco Central de Chile — Dates des versements au Banco Central de Chile	16. 8. 37

II. Privatkompensations-Verkehr — Mouvement des compensations privées

Totalinzahlungen schweizerischer Importeure — Total des versements des importateurs suisses	Fr. 6,421,896.—
Kompensierte Schweizerforderungen — Créances suisses déjà compensées	Fr. 5,955,736.—
Ueberschuss — Excédent	Fr. 466,160.—
Bestand der weiter angemeldeten, weder in der Schweiz im gewöhnlichen Clearingwege (Banco Central de Chile) noch durch Privatkompensation ausbezahlten Guthaben auf chilenische Schuldner — Autres créances déclarées à l'Office Suisse de Compensation, à valoir sur des débiteurs chiliens, dont la contre-valeur n'a pas encore été bonifiée en Suisse par le clearing (Banco Central de Chile) ou par compensation privée	Fr. 1,124,282.—

A	B		Veränderungen seit 30. November 1937 <i>Changements depuis le 30 nov. 1937</i>
Neue Forderungen für Schweizerwaren <i>Créances nouvelles pour marchandises suisses</i>	Alte Forderungen für Schweizerwaren <i>Créances anciennes pour marchandises suisses</i>		
Fr.	Fr.		Fr.
256,662.—	180,639.—	+	1,219.—
220,240.—	151,433.—		—,—
36,422.—	29,206.—	+	1,219.—
No. 249	No. 101		
16. 8. 37	4. 10. 34		
6,421,896.—	541,378.—	+	161,119.—
5,955,736.—	541,378.—	+	245,273.—
466,160.—	—,—	—	84,154.—
1,124,282.—	1,504,939.—	—	109,028.—

Verkehr mit Polen — Mouvement avec la Pologne

Privatkompensationsverkehr — Mouvement des compensations privées

Verkehr seit 1. Januar 1937 — Mouvement depuis le 1^{er} janvier 1937

Einzahlungen schweizerischer Schuldner — Versements de débiteurs suisses	Fr. 14,192,421.—
Auszahlungen an schweizerische Gläubiger — Paiements effectués à des créanciers suisses	Fr. 11,504,177.—
Ueberschuss — Excédent	Fr. 2,688,247.—
Bestand der bewilligten, jedoch noch nicht durchgeführten Privatkompensationen — Montant des compensations privées autorisées mais non encore exécutées	Fr. 4,738,699.—

Verkehr seit 1. Januar 1937 <i>Mouvement depuis le 1^{er} janvier 1937</i>	Veränderungen seit 30. Nov. 1937 <i>Changements depuis le 30 novembre 1937</i>
Fr.	Fr.
14,192,421.—	+ 714,516.—
11,504,177.—	+ 2,126,265.—
2,688,247.—	— 1,411,749.—
4,738,699.—	— 1,112,770.—

Verkehr mit Italien — Mouvement avec l'Italie

Verkehr seit 10. Dezember 1935 — Mouvement depuis le 10 décembre 1935

1. EINZAHLUNGEN IN ZÜRICH — VERSEMENTS A ZÜRICH	
Aufteilung der Einzahlungen — Répartition des versements.	
Warenkonto — Compte « Marchandises » (Waren und Nebenkosten im Warenverkehr — Marchandises et frais accessoires)	
Transferkonto — Compte « Créances Financières » (Kapitalerträge, Zinsen, Dividenden etc. — Produits de capitaux, intérêts, dividendes, etc.)	
Total	
2. WAREN-KONTO — COMPTE « MARCHANDISES »	
Einzahlungen in Zürich — Versements à Zurich	
Einzahlungen in Rom — Versements à Rome	
Fehlbetrag — Déconvent	
Bestand der weiter angemeldeten, aber in Rom noch nicht einbezahlten Guthaben auf Italienische Schuldner — Autres créances déclarées mais dont le montant n'a pas encore été versé à Rome	
Total der noch zu verrechnenden schweizerischen Forderungen auf Italien — Total des créances suisses à compenser par le clearing	

Leistungsbetragter Zahlungsauftrag für Waren und Nebenkosten: } 20. 10. 37. No. 44.496
Dernier ordre de paiement exécuté pour marchandises et frais accessoires: }

XII. 1935—XI. 1937	1.—15. Dez. 1937	Total
Fr.	Fr.	Fr.
173,018,524.—	3,365,606.—	176,384,130.—
37,699,639.—	841,401.—	38,541,040.—
210,718,163.—	4,207,007.—	214,925,170.—
173,018,524.—	3,365,606.—	176,384,130.—
194,015,725.—	5,506,608.—	199,522,333.—
20,997,301.—	2,141,002.—	23,138,303.—
32,972,400.—	2,653,957.—	35,626,357.—
53,969,901.—	4,794,959.—	58,764,860.—

Verkehr mit Ungarn — Mouvement avec la HongrieVerkehr ab 1. April 1937 — Mouvement depuis le 1^{er} avril 1937

Nach dem 31. März 1937 fällige Forderungen — Créances échues après le 31 mars 1937

Bestand der angemeldeten schweizerischen Forderungen auf Ungarn — Etat des créances suisses sur la Hongrie déclarées à l'Office Suisse de Compensation	
Vergütungen der Ungarischen Nationalbank an schweizerische Gläubiger — Bonifications de la Banque Nationale de Hongrie à des créanciers suisses	
Total der noch zu verrechnenden schweizerischen Forderungen auf Ungarn — Montant total des créances suisses à compenser par le clearing Hongrie-Suisse	

A	B	Veränderungen
Forderungen aus dem Export von Schweizerwaren	Forderungen aus dem Export von Waren nichtschweiz. Ursprungs	aus dem Export von Waren nichtschweiz. Ursprungs
Créances résultant d'exportations de produits suisses	Créances en marchandises étrangères	Changements depuis le 31 novembre 1937
Fr.	Fr.	Fr.
8,790,643.—	2,923,027.—	+ 527,580.—
4,542,342.—	1,010,441.—	+ 336,888.—
4,248,301.—	1,912,586.—	+ 190,692.—

Abkommen**zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Französischen Republik zur Verminderung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der direkten Steuern**

(unterzeichnet in Paris am 13. Oktober 1937)

Art. 1. § 1. — Das vorliegende Abkommen soll für die Steuerpflichtigen der beiden Staaten die Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der direkten Steuern vermeiden.

§ 2. — Als direkte Steuern im Sinne des vorliegenden Abkommens gelten solche Steuern, die auf der Grundlage der Gesetzgebung jedes der beiden Staaten gegenwärtig oder künftighin unmittelbar von den Einkünften oder von Teilen derselben, vom Vermögen oder von Teilen desselben erhoben werden, sei es für Rechnung der vertragsschließenden Staaten oder der schweizerischen Kantone, sei es für Rechnung der Departemente, der Bezirke, der Gemeinden oder Gemeindeverbände, auch soweit die Erhebung der Steuern in der Form von Zuschlägen erfolgt.

§ 3. — In den Anlagen werden die Steuern aufgezählt, die beim Abschluss des vorliegenden Abkommens auf dem Gebiete der Schweizerischen Eidgenossenschaft einerseits und dem Gebiete des französischen Mutterlandes (France métropolitaine) andererseits als direkte Steuern im Sinne des Abkommens gelten.

Art. 2. Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen einschliesslich des Ertrags aus landwirtschaftlichem Betrieb werden nur in dem Staate besteuert, wo sich dieses Vermögen befindet.

Art. 3. § 1. — Einkünfte aus Industrie-, Handels- und Finanzunternehmen einschliesslich der Transport- und Versicherungsunternehmen werden nur in dem Staate besteuert, in dessen Gebiet das Unternehmen eine Betriebsstätte hat; dies gilt auch, wenn das Unternehmen seine Tätigkeit auf das Gebiet des andern Staates erstreckt, ohne dort eine Betriebsstätte zu haben.

§ 2. — Betriebsstätte im Sinne des vorliegenden Abkommens ist eine ständige Einrichtung des Unternehmens, in welcher die Tätigkeit dieses Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

§ 3. — Hat ein Unternehmen Betriebsstätten in beiden Staaten, so darf jeder Staat nur die Einkünfte besteuern, die durch die Tätigkeit der in seinem Gebiete befindlichen Betriebsstätten erzielt werden.

Art. 4. § 1. — Gesellschaften, die ihren Wohnsitz in der Schweiz haben, werden in Frankreich zur Steuer auf dem Einkommen aus beweglichem Kapitalvermögen (impôt sur le revenu des capitaux mobiliers) auf Grund des Gesetzes vom 29. Juni 1872 und des Dekrets vom 6. Dezember desselben Jahres nur unter der Voraussetzung herangezogen, dass sie in Frankreich eine Betriebsstätte im Sinne von Art. 3, § 2, besitzen. Das besteuerte Einkommen darf jedoch nicht höher sein als der Betrag der von der Betriebsstätte in Frankreich erzielten Gewinne aus Industrie und Handel (bénéfices industriels et commerciaux), wobei dieser Betrag gemäss den §§ 4 ff. des Schlussprotokolls zum Art. 3 bestimmt wird.

§ 2. — Gesellschaften, die ihren Wohnsitz in der Schweiz haben, dürfen in Frankreich nicht wegen ihrer Beteiligung an der Geschäftsführung oder am Kapital oder wegen irgendeiner andern Beziehung zu einer Gesellschaft mit Wohnsitz in Frankreich zur Steuer auf dem Einkommen aus beweglichem Kapitalvermögen herangezogen werden; zu den von der französischen Gesellschaft verteilten Gewinnen, die der Steuer auf dem Einkommen aus beweglichem Kapitalvermögen unterliegen, werden gegebenenfalls die Gewinne oder der Nutzen hinzugerechnet, welche die schweizerische Gesellschaft unter den im § 6 des Schlussprotokolls zum Art. 3 vorgesehenen Bedingungen mittelbar aus dem französischen Unternehmen gezogen hat.

Art. 5. Einkünfte aus dem Betriebe von Unternehmen der Binnenschifffahrt, der Flussschifffahrt und der Luftfahrt werden nur in dem Staate besteuert, in dessen Gebiet sich die Leitung des Unternehmens befindet, sofern die Schiffe oder Luftfahrzeuge in dem betreffenden Staat immatrikuliert sind oder einem konzessionierten Unternehmen dieses Staates gehören.

Art. 6. § 1. — Einkünfte aus Arbeit einschliesslich der Einkünfte aus freien Berufen werden nur in dem Staate besteuert, in dessen Gebiet die persönliche Tätigkeit ausgeübt wird, aus der die Einkünfte herrühren. Die Ausübung eines freien Berufes in einem Staate liegt nur dann vor, wenn die Berufstätigkeit in diesem Staate in einer ständigen Einrichtung ausgeübt wird.

§ 2. — Die Stellung der als Grenzgänger tätigen Arbeiter und Angestellten bleibt jedoch weiterhin nach Massgabe der Art. 1 und 2 der schweizerisch-französischen Vereinbarung vom 18. Oktober 1935 über die Besteuerung der Grenzgänger geordnet.

risch-französischen Vereinbarung vom 18. Oktober 1935 über die Besteuerung der Grenzgänger geordnet.

Art. 7. Ruhegehälter, Pensionen sowie andere Bezüge oder geldwerte Vorteile, die auf Grund früherer Dienstleistung gewährt werden, werden nur in dem Staate besteuert, wo der Empfänger seinen Wohnsitz hat.

Art. 8. Tantiemen, Sitzungsgelder und sonstige Vergütungen an Mitglieder des Verwaltungsrates von Aktiengesellschaften werden in demjenigen der beiden Staaten besteuert, wo sich der Wohnsitz der Gesellschaft befindet; vorbehalten bleibt die Anwendung des Art. 6 auf Vergütungen, welche Mitglieder des Verwaltungsrates tatsächlich in anderer Eigenschaft beziehen.

Art. 9. § 1. — Ist der Schuldner der Einkünfte aus beweglichem Kapitalvermögen eine öffentliche Körperschaft oder Gesellschaft, ausgenommen eine Kollektivgesellschaft des Handelsrechts, so werden diese Einkünfte nur in dem Staate besteuert, in dessen Gebiet der Empfänger seinen Wohnsitz hat.

§ 2. — Unterhält der Gläubiger in beiden Staaten Betriebsstätten im Sinne von Art. 3, § 2, und hat eine dieser Betriebsstätten im Rahmen des eigenen Geschäftsbereichs Einkünfte aus beweglichem Kapitalvermögen, so darf die Steuer nur in dem Staate erhoben werden, in dessen Gebiet sich diese Betriebsstätte befindet.

§ 3. — Jeder Staat behält jedoch das Recht, die Steuer gemäss seiner allgemeinen Gesetzgebung im Abzugsweg an der Quelle zu erheben.

Art. 10. § 1. — Ist der Schuldner der Einkünfte aus beweglichem Kapitalvermögen eine natürliche Person oder eine Kollektivgesellschaft des Handelsrechts, so werden diese Einkünfte nur in dem Staate besteuert, in dessen Gebiet der Empfänger seinen Wohnsitz hat.

§ 2. — Unterhält der Gläubiger in beiden Staaten Betriebsstätten im Sinne von Art. 3, § 2, und gewährt eine dieser Betriebsstätten im Rahmen ihres eigenen Geschäftsbereichs ein Darlehen, errichtet sie ein Depot oder begründet sie eine hypothekarisch gesicherte Forderung, so darf die Steuer nur in dem Staate erhoben werden, in dessen Gebiet sich diese Betriebsstätte befindet.

Art. 11. In den vorhergehenden Artikeln nicht erwähnte Einkünfte werden nur im Wohnsitzstaat des Empfängers besteuert.

Art. 12. Die persönliche Steuer auf dem Gesamteinkommen umfasst in jedem Staat nur die gemäss dem vorliegenden Abkommen in diesem Staat steuerbaren Einkünfte.

Ist die auf Grund des vorhergehenden Absatzes sich ergebende Besteuerungsgrundlage in einem Staate geringer als der fünffache Mietwert der Wohnung oder der Wohnungen, über die der Steuerpflichtige in diesem Staate verfügt, so wird diese Summe, die jedoch nicht höher sein darf als die Hälfte des Gesamteinkommens des Steuerpflichtigen, der Veranlagung zugrunde gelegt.

In allen Fällen wird die Steuer nach dem Satz, der dem Gesamteinkommen des Steuerpflichtigen entspricht, erhoben.

Art. 13. § 1. — Ordentliche oder ausserordentliche Steuern auf dem Vermögen werden nur in demjenigen Staat erhoben, dem nach den Bestimmungen der vorhergehenden Artikel das Recht zusteht, die aus diesem Vermögen fließenden Einkünfte zu besteuern.

§ 2. — Vermögen, das seiner Natur nach in der Regel keinen Ertrag abwirft, wird nur im Wohnsitzstaate des Eigentümers besteuert. Doch wird der Wert des Hausrats in dem Staate besteuert, wo die Wohnung ist, in der er sich befindet.

Art. 14. § 1. — Wohnsitz im Sinne des vorliegenden Abkommens hat eine natürliche Person an dem Orte, wo sie sich mit der Absicht dauernden Verbleibens aufhält. Im Falle von Schwierigkeiten wird auf den ordentlichen Wohnort im Sinne einer ständigen Wohnstätte abgestellt.

§ 2. — Hat der Steuerpflichtige einen solchen Wohnort in keinem der beiden Staaten, so wird angenommen, er habe seinen Wohnsitz in demjenigen dieser Staaten, wo er sich hauptsächlich aufhält oder beim Fehlen eines solchen Aufenthalts in demjenigen, dessen Staatsangehörigkeit er besitzt.

§ 3. — Im Sinne des vorliegenden Abkommens haben juristische Personen ihren Wohnsitz an dem Orte, wo der Sitz ihrer wirklichen Leitung ist.

Art. 15. § 1. — Legt ein Steuerpflichtiger dar, dass die Massnahmen der Steuerbehörden in den beiden Staaten für ihn die Wirkung einer Doppelbesteuerung gehabt haben, so kann er hiergegen bei dem Staate, dem er angehört, Einspruch erheben. Wird der Einspruch für begründet erachtet, so soll die zuständige Behörde dieses Staates mit der zuständigen Behörde

des andern Staates eine Verständigung versuchen, um in billiger Weise eine Doppelbesteuerung zu vermeiden.

§ 2. — Zur Beseitigung von Doppelbesteuerungen in Fällen, die im vorliegenden Abkommen nicht geregelt sind, sowie auch in Fällen von Schwierigkeiten oder Zweifeln bei der Auslegung oder Anwendung des vorliegenden Abkommens können sich die zuständigen Behörden der beiden Staaten verständigen.

Art. 16. Das vorliegende Abkommen findet erstmals Anwendung auf die Steuern, die für die Zeit vom 1. Januar 1936 an erhoben werden.

Art. 17. Das vorliegende Abkommen ist bis zum 15. Oktober 1939 gültig.

Beim Ablauf dieser Frist kann es durch stillschweigende Erneuerung verlängert werden.

Die beiden vertragsschliessenden Teile behalten sich das Recht vor, dieser Verlängerung ein Ende zu setzen, entweder auf den 31. Dezember 1939 nach dreimonatiger Voranzeige oder auf einen beliebigen spätern Zeitpunkt nach sechsmonatiger Voranzeige.

Art. 18. Das vorliegende Abkommen soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen sobald als möglich in Paris ausgetauscht werden.

Schlussprotokoll

I.

Zu Art. 1. § 1. — Die in den Anlagen enthaltene Aufzählung der in beiden Staaten geltenden direkten Steuern ist nicht abschliessend.

§ 2. — Die vertragsschliessenden Teile werden sich über die späterhin notwendig werdenden Aenderungen in der genannten Aufzählung gegenseitig unterrichten und sich auch zur Abklärung allfälliger Zweifel verständigen.

§ 3. — Solange in der Schweiz noch eine eidgenössische Krisenabgabe erhoben wird, gilt sie ebenfalls als direkte Steuer im Sinne des Abkommens.

Zu Art. 2. § 1. — Für die Frage, ob ein Vermögensgegenstand als unbeweglich anzusehen ist, sind die Gesetze in dem Staate massgebend, in dem der Gegenstand liegt. Was als Zugehör anzusehen ist, richtet sich nach den Gesetzen des Staates, in dem sich das unbewegliche Vermögen befindet.

§ 2. — Die Bestimmung des Art. 2 gilt sowohl für die durch unmittelbare Verwaltung und Nutzung als auch für die durch Vermietung, Verpachtung und jede andere Art der Nutzung des unbeweglichen Guts erzielten Einkünfte; sie findet ferner Anwendung auf die Gewinne aus der Veräusserung von unbeweglichem Vermögen.

Zu Art. 3. § 1. — Als Betriebsstätten im Sinne von Art. 3, § 2, gelten die Zweigniederlassungen, die Fabriken, Werke und Werkstätten, Verkaufsstellen sowie die durch nicht selbständige Agenten verwalteten Warenlager.

Der Sitz eines Unternehmens gilt grundsätzlich nur dann als Betriebsstätte, wenn daselbst eine gewinnbringende Tätigkeit ausgeübt wird.

Unterhält ein Unternehmen des einen der beiden Staaten mit dem andern Land Geschäftsbeziehungen durch Vermittlung eines wirklich selbständigen Agenten (Makler, Kommissionär, Tochtergesellschaft usw.), so ist für dieses Unternehmen daselbst eine Betriebsstätte auch dann nicht begründet, wenn der selbständige Agent Ware in Konsignation nimmt. Das gleiche gilt für das Unterhalten eines Vertreters (Agenten), der zwar ständig für ein Unternehmen des einen Staates im Gebiete des andern tätig ist, aber nicht über ein Warenlager verfügt, um auf bei ihm einlaufende Bestellung hin zu liefern, und lediglich Geschäfte vermittelt, ohne zu ihrem Abschluss für die vertretene Firma bevollmächtigt zu sein.

Zum Zwecke der Veranlagung der Steuer auf Gewinnen aus Industrie und Handel wird für eine Versicherungsgesellschaft eine Betriebsstätte in einem der beiden Staaten als begründet erachtet, sobald die Gesellschaft daselbst Prämien einzieht oder sobald sie Versicherungen abschliesst, die Risiken auf dem Gebiete dieses Staates betreffen.

§ 2. — Eine blosses Einkaufsstelle für die Versorgung einer oder mehrerer Verkaufs- oder Verarbeitungsstätten, die der Steuerpflichtige im Gebiet des andern Staates unterhält, gilt nicht als Betriebsstätte.

§ 3. — Beteiligungen in der Form von Werttiteln oder Gesellschaftsanteilen an Unternehmen, Aktiengesellschaften, Kollektiv- oder Kommanditgesellschaften oder Gesellschaften mit beschränkter Haftung, begründen für die französische Steuer auf Gewinnen aus Industrie und Handel (impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux) eine Betriebsstätte auch dann nicht, wenn mit der Beteiligung ein Einfluss auf die Leitung des Unternehmens verbunden ist.

§ 4. — Fehlt es an einer ordentlichen Buchhaltung, die über die Einkünfte der einzelnen Betriebsstätten zuverlässig Aufschluss gibt, so werden sich die zuständigen Behörden der beiden Staaten gegebenenfalls verständigen, um die Aufteilungsgrundsätze festzusetzen.

Für die Versicherungsunternehmen kann das steuerbare Einkommen ermittelt werden, indem entweder auf die Prämieinnahmen der Betriebsstätte Koeffizienten angewendet werden, die sich aus den durchschnittlichen Geschäftsergebnissen der anscheinlichsten inländischen Unternehmen des nämlichen Versicherungszweiges ergeben, oder indem der gesamte Gewinn des Unternehmens nach dem Verhältnis der Prämieinnahmen der Betriebsstätte zu den gesamten Prämieinnahmen des Unternehmens aufgeteilt wird.

§ 5. — Das besteuerte Einkommen darf nicht höher sein als der Betrag der von der Betriebsstätte erzielten Gewinne aus Industrie und Handel, gegebenenfalls einschliesslich der Gewinne oder des Nutzens, die mittelbar aus der Betriebsstätte gezogen oder der Dritten zugewendet oder gewährt worden sind, sei es durch Erhöhung oder Herabsetzung der Kaufs- oder Verkaufspreise oder auf irgendeine andere Weise.

§ 6. — Wenn ein Unternehmen eines der beiden Staaten vermöge seiner Beteiligung an der Verwaltung oder am Kapital eines Unternehmens des andern Staates diesem Unternehmen in ihren gegenseitigen geschäftlichen oder finanziellen Beziehungen andere Bedingungen gewährt oder auferlegt, als sie einem fremden Unternehmen gewährt würden, so können Gewinne, die ordentlicherweise in der Bilanz des ersten Unternehmens zu erscheinen hätten, jedoch in dieser Weise auf das zweite Unternehmen übertragen worden sind, unter Vorbehalt der für die Steuern auf Gewinnen aus In-

dustrie und Handel gegebenen Rechtsmittel, den steuerbaren Gewinnen des ersten Unternehmens zugerechnet werden.

§ 7. — Es besteht Uebereinstimmung darüber, dass ein Anteil an den allgemeinen Unkosten des Hauptsitzes des Unternehmens den Ergebnissen der verschiedenen Betriebsstätten zuzurechnen ist.

§ 8. — Obwohl das vorliegende Abkommen nur die direkten Steuern auf dem Einkommen und Vermögen betrifft, besteht Uebereinstimmung darüber, dass für ein Unternehmen mit Sitz in der Schweiz und einer kaufmännischen oder industriellen Anlage in Frankreich diese Anlage, was die französische Gewerbesteuer (contribution des patentes) und die in den Departementen Bas-Rhin, Haut-Rhin und Moselle erhobene Gewerbesteuer (impôt sur les professions) anbelangt, zu behandeln ist, wie wenn sie einem Unternehmen gleicher Art mit Sitz in Frankreich gehören würde. Im Falle einer Doppelbesteuerung wäre der Art. 15 des Abkommens anwendbar.

Zu Art. 4. § 1. — Schweizerische Gesellschaften, die gemäss dem Art. 4, § 1, der Steuer auf dem Einkommen aus beweglichem Kapitalvermögen fernerhin unterliegen, haben diese Steuer auf den Zinsen der Obligationen und Darlehen, die von ihrem Hauptsitz oder von ihren ausserhalb Frankreichs gelegenen Betriebsstätten ausgegeben oder aufgenommen werden, nicht zu entrichten.

§ 2. — Diese selben Gesellschaften bleiben dagegen der Steuer auf dem Einkommen aus beweglichem Kapitalvermögen für die gesamten Zinsen der von ihren Betriebsstätten in Frankreich im Rahmen des eigenen Geschäftsbereichs dieser Betriebsstätten ausgegebenen Obligationen und aufgenommenen Darlehen unterworfen.

§ 3. — Die Bestimmungen des Art. 4, § 2, sind nicht anwendbar auf schweizerische Gesellschaften, die sich nach dem Inkrafttreten des vorliegenden Abkommens bei einer französischen Kollektivgesellschaft beteiligen oder unbeschränkt haftender Gesellschafter einer französischen einfachen Kommanditgesellschaft werden.

Zu Art. 5. Es besteht Uebereinstimmung darüber, dass die im Art. 5 vorgesehene Befreiung auch Anwendung fände, sobald ein französisches Unternehmen der Meerschiffahrt dazu übergehen würde, auf schweizerischem Gebiet eine Agentur für die Beförderung von Reisenden oder Gütern auf Schiffen, welche die französische Flagge führen, zu betreiben.

Zu Art. 6. § 1. — Als freie Berufe im Sinne des Art. 6 gelten insbesondere wissenschaftliche, künstlerische, schriftstellerische, unterrichtende oder erziehende Tätigkeit sowie die Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Architekten und Ingenieure.

§ 2. — Einkünfte aus Urheberrechten und der Erlös aus der Veräusserung oder Verleihung von Lizenzen zur Verwertung von Patenten, Fabrikmarken, Modellen, Fabrikationsverfahren und -rezepten werden nach Massgabe des Art. 11 besteuert. Gehören sie jedoch zu den Einkünften eines Unternehmens von Industrie oder Handel, so richtet sich die Besteuerung nach den Grundsätzen des Art. 3.

§ 3. — Der Art. 6, § 1, ist nicht anwendbar auf Personen, die im einen der beiden Staaten angestellt sind, wenn sie sich zur Arbeitsverrichtung vorübergehend im Gebiet des andern Staates aufhalten, sofern sie ausschliesslich von ihrem im ersten Staate steuerpflichtigen Arbeitgeber entlohnt werden.

Zu Art. 9 und 10. § 1. — Der Ausdruck «Einkünfte aus beweglichem Kapitalvermögen» (revenus des capitaux mobiliers) schliesst sowohl die Einkünfte aus Wertpapieren (Werttitel öffentlicher Körperschaften, Obligationen oder Anleihen, Aktien, Genusseheine oder andere Gesellschaftsanteile in Wertpapierform) als auch diejenigen aus Darlehen, Depots, Depositionskonten, Hypothekendarlehen oder andern Forderungen und Barkautionen in sich.

§ 2. — Der Art. 9 hat keinen Einfluss auf die steuerliche Behandlung der Werttitel, die von schweizerischen Gesellschaften und andern Körperschaften, welche sich in Frankreich dem «Abonnement» unterstellen, ausgegeben werden.

§ 3. — Es besteht Uebereinstimmung darüber, dass die Bestimmungen des Art. 9 für Kommanditgesellschaften, deren Kapital nicht in Aktien zerlegt ist, nicht anwendbar sind auf die den unbeschränkt haftenden Gesellschaftern in dieser Eigenschaft zukommenden Einkünfte.

Zu Art. 11. Zu den unter den Art. 11 fallenden Einkünften gehören auch die Leibrenten.

Zu Art. 14. § 1. — Studierende, die sich in einem der beiden Staaten nur zu Studienzwecken aufhalten, werden von diesem Staate wegen der Bezüge, die sie von Angehörigen, Stiftungen oder andern Einrichtungen (Stipendien) mit Wohnsitz im andern Staate empfangen, keiner Besteuerung unterworfen, sofern diese Bezüge den überwiegenden Teil des zu ihrem Unterhalt und ihrem Studium Notwendigen darstellen.

§ 2. — Bei Steuerpflichtigen, die ihren Wohnsitz endgültig von dem einen in den andern Staat verlegt haben, endet die Steuerpflicht, soweit sie an den Wohnsitz anknüpft, in dem ersten Staat mit dem Ende des Kalendermonats, in dem die Wohnsitzverlegung erfolgt ist.

Zu Art. 15. Die Einleitung des Verständigungsverfahrens nach Art. 15, § 1, ist einerseits von der Erschöpfung des Rechtsweges durch den Steuerpflichtigen nicht abhängig, andererseits wird der Steuerpflichtige durch die Einleitung dieses Verfahrens an der Geltendmachung der gesetzlichen Rechtsmittel nicht gehindert.

Zu Art. 16. Unter dem Vorbehalt vorsorglicher Massnahmen wird der Bezug der Steuern, für die nach den Bestimmungen des vorliegenden Abkommens Befreiung eintreten wird, bis zur Ratifikation aufgehoben.

II.

Es besteht Uebereinstimmung darüber, dass den schweizerischen Gesellschaften auch fernerhin in Frankreich die Verwaltungsvorschrift zugute kommen wird, die ihnen gegenwärtig gestattet, blosser Auszüge aus ihren Gründungsurkunden oder Urkunden über spätere Veränderungen einregistrieren zu lassen, wobei diese Auszüge lediglich die Bestimmungen zu enthalten brauchen, die für die verfolgten Zwecke notwendig sind.

III.

Durch die Bestimmungen des vorliegenden Abkommens erfahren die Vorteile, die den Steuerpflichtigen nach der Gesetzgebung jedes der beiden Staaten zukommen, keine Einschränkung.

Anlage I

Als direkte Steuern im Sinne des Abkommens gelten, was die französische Gesetzgebung anbelangt:

- a) die Grundsteuer für bebauten und unbebauten Grundeigentum (contribution foncière, propriété bâtie et propriété non bâtie);
- b) die Steuer auf Gewinnen aus Industrie und Handel samt Ergänzungssteuern (impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux et taxes accessoires);
- c) die Steuer auf dem Ertrag aus landwirtschaftlichem Betrieb (impôt sur les bénéfices de l'exploitation agricole);
- d) die Steuer auf den Besoldungen, Entschädigungen und Sporteln, Arbeitslöhnen, Pensionen und Leibrenten (impôt sur les traitements, indemnités et émoluments, salaires, pensions et rentes viagères);
- e) die Steuer auf Gewinnen aus nicht kaufmännischen Berufsarten (impôt sur les bénéfices des professions non commerciales);
- f) die Steuer auf den Einkünften aus Wertpapieren und sonstigem beweglichem Kapitalvermögen (impôt sur le revenu des valeurs et capitaux mobiliers);
- g) die allgemeine Einkommenssteuer (impôt général sur le revenu).

Anlage II

(Vgl. Bundesblatt 1937, Bd. III, S. 526 ff.) 299. 22. 12. 37.

Convention

entre la Confédération Suisse et la République Française en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts directs

(Signée à Paris le 13 octobre 1937.)

Article premier. § 1^{er}. — La présente convention tend à éviter aux contribuables des deux Etats la double imposition en matière d'impôts directs.

§ 2. — Sont considérés comme impôts directs, au sens de la présente convention, les impôts qui, en vertu de la législation de chacun des deux Etats, sont ou seront établis directement sur les revenus ou des parties de revenus, sur la fortune ou des parties de fortune, soit pour le compte des Etats contractants ou des Cantons Suisses, soit pour celui des départements, districts, communes et groupements communaux, même sous forme de centimes additionnels.

§ 3. — Les annexes portent l'énumération des impôts qui, lors de la conclusion de la présente convention, sont considérés comme des impôts directs, au sens de la convention, sur le territoire de la Confédération Suisse, d'une part, et sur le territoire de la France métropolitaine, d'autre part.

Article 2. Les revenus des biens immobiliers, y compris les bénéfices des exploitations agricoles, ne sont imposables que dans l'Etat où ces biens sont situés.

Article 3. § 1^{er}. — Les revenus des entreprises industrielles, commerciales ou financières, y compris les entreprises de transport et d'assurances, ne sont imposables que dans l'Etat sur le territoire duquel se trouve un établissement stable; il en est ainsi même si l'entreprise étend son activité sur le territoire de l'autre Etat sans y avoir d'établissement stable.

§ 2. — Il y a lieu d'entendre par établissement stable, au sens de la présente convention, une installation permanente de l'entreprise dans laquelle s'exerce, en totalité ou en partie, l'activité de cette entreprise.

§ 3. — Lorsqu'une entreprise possède des établissements stables dans les deux Etats, chacun d'eux ne peut imposer que le revenu provenant de l'activité des établissements stables situés sur son territoire.

Article 4. § 1^{er}. — Les sociétés ayant leur domicile en Suisse ne seront soumises en France à l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers en vertu de la loi du 29 juin 1872 et du décret du 6 décembre suivant, qu'à la condition de posséder en France un établissement stable, au sens du paragraphe 2 de l'article 3. Toutefois, le revenu taxé ne peut excéder le montant des bénéfices industriels et commerciaux réalisés par l'établissement stable en France, montant qui est déterminé conformément aux paragraphes 4 et suivants du protocole final ad article 3.

§ 2. — Les sociétés ayant leur domicile en Suisse ne peuvent être soumises en France à l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers en raison de leur participation dans la gestion ou dans le capital ou à cause de toute autre relation avec une société dont le domicile est en France; mais les bénéfices distribués par la société française et passibles de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières sont augmentés, le cas échéant, des bénéfices ou avantages que la société suisse aurait indirectement retirés de l'entreprise française dans les conditions prévues au paragraphe 6 du protocole final ad article 3.

Article 5. Les revenus provenant de l'exploitation d'entreprises de navigation intérieure, fluviale ou aérienne ne sont imposables que dans l'Etat sur le territoire duquel se trouve la direction de l'entreprise, à condition que les bateaux ou les aéronefs soient immatriculés dans ledit Etat ou appartiennent à une entreprise concessionnaire de cet Etat.

Article 6. § 1^{er}. — Les revenus du travail, y compris les revenus des professions libérales, ne sont imposables que dans l'Etat sur le territoire duquel s'exerce l'activité personnelle, source de ces revenus. Il n'y a exercice de profession libérale dans un Etat que si l'activité professionnelle s'y exerce dans une installation permanente.

§ 2. — Toutefois, la situation des ouvriers et employés frontaliers continue à être réglée dans les conditions prévues par les articles 1^{er} et 2 de l'arrangement franco-suisse du 18 octobre 1935 relatif au régime fiscal des frontaliers.

Article 7. Les retraites, les pensions et les autres versements ou avantages pécuniaires alloués en raison de services antérieurs ne sont imposables que dans l'Etat où le bénéficiaire a son domicile.

Article 8. Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations des administrateurs des sociétés par actions sont imposables dans celui des deux Etats où se trouve le domicile de la société sous réserve de l'application de l'article 6 en ce qui concerne les rémunérations que les intéressés touchent en leurs autres qualités effectives.

Article 9. § 1^{er}. — Si le débiteur des revenus de capitaux mobiliers est une collectivité publique ou une société, excepté une société commerciale en nom collectif, ces revenus ne sont imposables que dans l'Etat sur le territoire duquel le bénéficiaire a son domicile.

§ 2. — Si le créancier possède dans les deux Etats des établissements stables, au sens du paragraphe 2 de l'article 3 et si l'un de ces établissements perçoit, dans le cadre de son activité propre, des revenus de capitaux mobiliers, l'impôt ne peut être perçu que dans l'Etat sur le territoire duquel est situé cet établissement.

§ 3. — Toutefois, chaque Etat conserve le droit de percevoir l'impôt par voie de retenue à la source, conformément à sa législation générale.

Article 10. § 1^{er}. — Si le débiteur des revenus de capitaux mobiliers est une personne physique ou une société commerciale en nom collectif, ces revenus ne sont imposables que dans l'Etat sur le territoire duquel le bénéficiaire a son domicile.

§ 2. — Si le créancier possède dans les deux Etats des établissements stables, au sens du paragraphe 2 de l'article 3, et si l'un de ces établissements, dans le cadre de son activité propre, consent un prêt, effectue un dépôt ou constitue une créance hypothécaire, l'impôt ne peut être perçu que dans l'Etat sur le territoire duquel est situé cet établissement.

Article 11. Les revenus non mentionnés aux articles précédents ne sont imposables que dans l'Etat du domicile du bénéficiaire.

Article 12. L'impôt personnel sur l'ensemble des revenus ne porte dans chaque Etat que sur les revenus taxables dans cet Etat selon la présente convention.

Si la base d'imposition déterminée dans les conditions prévues à l'alinéa précédent est inférieure dans un Etat à une somme égale à cinq fois la valeur locative de l'habitation ou des habitations dont le contribuable dispose dans cet Etat, cette dernière somme, qui ne peut, toutefois, excéder la moitié du revenu global de l'intéressé, est retenue pour l'assiette de l'impôt.

Dans tous les cas, l'impôt est perçu d'après le taux effectif par rapport à l'ensemble des revenus de l'assujéti.

Article 13. § 1^{er}. — Les impôts permanents ou exceptionnels sur la fortune ne sont prélevés que par l'Etat auquel les dispositions des articles précédents confèrent le droit d'imposer les revenus provenant de ladite fortune.

§ 2. — Toute fortune qui, par sa nature, ne produit généralement pas de revenus n'est imposable que dans l'Etat du domicile du propriétaire. Toutefois, la valeur des meubles meublants est imposable dans l'Etat de la résidence à laquelle les meubles sont affectés.

Article 14. § 1^{er}. — Une personne physique a son domicile, au sens de la présente convention, au lieu où elle réside avec l'intention de s'y établir. En cas de difficulté, il est fait état de la résidence normale entendue dans le sens du foyer permanent d'habitation.

§ 2. — Si un contribuable ne possède de résidence ainsi définie dans aucun des deux Etats, il est réputé avoir son domicile dans celui de ces Etats où il fait son séjour principal ou, à défaut, dans celui dont il a la nationalité.

§ 3. — Au sens de la présente convention, les personnes morales ont leur domicile au lieu du siège de leur direction effective.

Article 15. § 1^{er}. — Si un contribuable fait valoir que les mesures des autorités fiscales des deux Etats lui font subir une double imposition, il a le droit de présenter une réclamation à l'Etat dont il est ressortissant. Si la réclamation est reconnue fondée, l'autorité compétente de cet Etat cherchera à s'entendre avec l'autorité compétente de l'autre Etat en vue d'obtenir d'une manière équitable à la double imposition.

§ 2. — Les autorités compétentes des deux Etats pourront également s'entendre pour supprimer la double imposition dans les cas non réglés par la présente convention, ainsi que dans les cas où l'interprétation ou l'application de la présente convention donnerait lieu à des difficultés ou à des doutes.

Article 16. La présente convention est applicable pour la première fois aux impôts perçus pour la période commençant le 1^{er} janvier 1936.

Article 17. La présente convention est valable jusqu'au 15 octobre 1939.

A l'expiration de ce délai, elle pourra être prorogée par voie de tacite reconduction.

Les deux Parties Contractantes se réservent le droit de mettre fin à cette prorogation soit au 31 décembre 1939 sur préavis de trois mois, soit à tout moment après cette date sur préavis de six mois.

Article 18. La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Paris, dans le plus bref délai possible.

Protocole final

I.

Ad Article premier. § 1^{er}. — L'énumération des impôts directs en vigueur dans les deux Etats, contenue dans les annexes, n'est pas limitative.

§ 2. — Les Hautes Parties Contractantes se tiendront réciproquement au courant des modifications qu'il y aurait lieu, par la suite, d'apporter à cette énumération et s'entendront pour éclaircir les doutes éventuels.

§ 3. — La contribution fédérale de crise est également considérée comme impôt direct, au sens de la convention, tant qu'elle sera encore perçue en Suisse.

Ad Article 2. § 1^{er}. — La nature immobilière d'un bien se détermine d'après les lois de l'Etat où le bien est situé. La détermination des accessoires est régie par les lois de l'Etat où se trouve le bien immobilier.

§ 2. — La disposition de l'article 2 s'applique aussi bien aux revenus réalisés par la gestion et la jouissance directes des biens immobiliers qu'à ceux qui résultent de la location, de l'affermage et de toute autre jouissance desdits biens; elle s'applique, en outre, aux bénéfices qui résultent de la vente de biens immobiliers.

Ad Article 3. § 1^{er}. — Sont considérés comme établissements stables, au sens du paragraphe 2 de l'article 3, les succursales, les fabriques, usines et ateliers, les comptoirs de vente ainsi que les dépôts gérés par des agents non autonomes.

Le siège d'une entreprise n'est, en principe, considéré comme un établissement stable que s'il y est effectué des opérations génératrices de bénéfices.

Le fait pour une entreprise établie dans l'un des deux Etats, d'avoir des relations d'affaires avec l'autre pays par l'intermédiaire d'un agent vraiment autonome (courtier, commissionnaire, filiale, etc...) n'implique pas pour cette entreprise l'existence d'un établissement stable dans ce pays même si ledit agent autonome reçoit des marchandises en consignment. Il en est de même du fait d'avoir un représentant (agent) qui, travaillant d'une manière permanente sur le territoire de l'un des deux Etats pour une entreprise de l'autre Etat, ne dispose pas d'un stock de marchandises pour satisfaire aux commandes qu'il reçoit et n'est qu'un simple intermédiaire non autorisé à conclure des affaires pour la maison qu'il représente.

Pour l'assiette de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, les entreprises d'assurances sont considérées comme ayant un établissement stable dans l'un des Etats dès l'instant qu'elles y perçoivent des primes ou qu'elles assurent des risques situés sur le territoire de cet Etat.

§ 2. — Ne sont pas considérés comme établissements stables les comptoirs qui se bornent à l'achat de marchandises destinées à l'approvisionnement d'un ou de plusieurs établissements de vente ou de transformation que le contribuable exploite sur le territoire de l'autre Etat.

§ 3. — La participation à une entreprise, sous forme de titres ou de parts sociales d'entreprises ou sociétés anonymes, en nom collectif, en commandite ou à responsabilité limitée, ne constitue pas au regard de l'impôt français sur les bénéfices industriels et commerciaux un établissement stable pour le participant, même si la participation confère une influence sur la direction de l'entreprise.

§ 4. — A défaut de comptabilité régulière faisant ressortir exactement et distinctement les revenus des établissements stables, les autorités compétentes des deux Etats s'entendront, le cas échéant, pour arrêter les règles de ventilation.

Pour les entreprises d'assurances, le revenu imposable pourra être évalué, soit en appliquant aux primes afférentes à l'établissement stable des coefficients déterminés d'après les résultats communément obtenus par les entreprises nationales les plus représentatives de la branche exploitée, soit en répartissant le bénéfice total de l'entreprise d'après le rapport existant entre les primes afférentes à l'établissement stable et le total des primes reçues par l'entreprise.

§ 5. — Le revenu taxé ne peut excéder le montant des bénéfices industriels et commerciaux réalisés par l'établissement stable, y compris, s'il y a lieu, les bénéfices ou avantages retirés indirectement de l'établissement stable ou qui auraient été attribués ou accordés à des tiers, soit par voie de majoration ou de diminution des prix d'achat ou de vente, soit par tout autre moyen.

§ 6. — Lorsqu'une entreprise de l'un des deux Etats, du fait de sa participation à la gestion ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat, fait ou impose à cette dernière, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient faites à une tierce entreprise, tous bénéfices qui auraient dû normalement apparaître au bilan de la première entreprise, mais qui ont été de la sorte transférés à la seconde entreprise, peuvent, sous réserve des recours applicables en matière d'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, être incorporés aux bénéfices imposables de la première entreprise.

§ 7. — Il est entendu qu'une quote-part des frais généraux du siège de l'entreprise sera imputée aux résultats des différents établissements stables.

§ 8. — Bien que la présente convention ne vise que les impôts directs établis sur les revenus ou sur la fortune, il est entendu que lorsqu'une entreprise ayant son siège en Suisse aura une installation commerciale ou industrielle en France, la situation de cette installation au regard de la contribution française des patentes et de l'impôt sur les professions perçu dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle sera réglée comme si ladite installation appartenait à une entreprise de même nature ayant son siège en France. En cas de double imposition, l'article 15 de la convention serait applicable.

Ad Article 4. § 1^{er}. — Les Sociétés suisses qui, conformément au paragraphe 1^{er} de l'article 4, demeurent soumises à l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières, ne paient pas cet impôt sur les intérêts des obligations émises et des emprunts contractés par leur siège ou leurs établissements situés hors de France.

§ 2. — Ces mêmes Sociétés sont, par contre, passibles de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières sur l'intégralité des intérêts des obligations émises et des emprunts contractés par leurs établissements situés en France, dans le cadre de leur activité propre.

§ 3. — Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 4 ne sont pas applicables aux Sociétés suisses qui, à compter de l'entrée en vigueur de la présente convention, prendraient une participation dans une société française en nom collectif ou viendraient à acquérir, dans une société française en commandite simple, la qualité d'associé en nom.

Ad Article 5. Il est entendu que dans le cas où une entreprise française de navigation maritime viendrait à exploiter en territoire suisse une agence pour le transport de passagers ou de marchandises sur des navires battant pavillon français, l'exonération prévue à l'article 5 lui serait appliquée.

Ad Article 6. § 1^{er}. — Sont considérées comme professions libérales, au sens de l'article 6, notamment l'activité scientifique, artistique, littéraire, enseignante ou pédagogique, ainsi que celle des médecins, avocats, architectes et ingénieurs.

§ 2. — Les droits d'auteur et les produits provenant de la vente ou de la concession de licences d'exploitation de brevets, marques de fabriques, modèles, procédés et formules de fabrication sont imposables dans les conditions prévues à l'article 11. Toutefois, s'ils constituent un revenu d'entreprise industrielle ou commerciale, ils sont imposables suivant les règles de l'article 3.

§ 3. — Le paragraphe 1^{er} de l'article 6 n'est pas applicable dans le cas d'une personne employée dans l'un des deux Etats effectuant pour ses occupations un séjour temporaire sur le territoire de l'autre Etat et rémunérée exclusivement par son employeur assujéti à l'impôt dans le premier Etat.

Ad articles 9 et 10. § 1^{er}. — Le terme « revenus des capitaux mobiliers » comprend les revenus tant des valeurs mobilières (fonds publics, obligations ou emprunts, actions, parts bénéficiaires ou autres titres d'associés

dans les sociétés), que des prêts, dépôts, comptes de dépôts, créances hypothécaires ou autres créances et des cautionnements en numéraire.

§ 2. — L'article 9 ne modifie pas le régime fiscal des titres émis par les sociétés et collectivités suisses qui sont soumises en France au régime de l'abonnement.

§ 3. — Il est entendu que les dispositions de l'article 9 ne s'appliquent pas, pour les sociétés en commandite dont le capital n'est pas divisé en actions, aux revenus attribués aux associés en nom en cette qualité.

Ad Article 11. Rentrer dans les revenus visés à l'article 11, entre autres, les rentes viagères.

Ad Article 14. § 1^{er}. — Les étudiants qui séjournent dans l'un des deux Etats, exclusivement pour y faire leurs études, ne sont soumis à aucune imposition de la part de cet Etat pour les subsides qu'ils reçoivent des membres de leur famille, de fondations ou d'autres institutions (bourses) domiciliées dans l'autre Etat pour autant que ces subsides constituent la fraction principale des ressources qui leur sont nécessaires pour leur entretien et leurs études.

§ 2. — Lorsqu'un contribuable a transféré définitivement son domicile d'un Etat dans l'autre, il cesse d'être assujéti, dans le premier Etat, aux impôts attachés au domicile, dès la fin du mois au cours duquel le transfert a eu lieu.

Ad Article 15. La procédure amiable prévue au paragraphe 1^{er} de l'article 15 peut être introduite sans que le contribuable ait parcouru tous les degrés de la juridiction contentieuse. D'autre part, l'introduction de cette procédure n'empêche pas le contribuable de faire valoir les moyens de recours que lui confère la loi.

Ad Article 16. Sous réserve des mesures conservatoires, il sera, jusqu'à ratification, sursis à la perception des impôts dont les contribuables seront exemptés en vertu des dispositions de la présente convention.

II.

Il est entendu que les sociétés suisses continueront à bénéficier en France de la disposition administrative qui leur permet actuellement de ne faire enregistrer que des extraits de leurs actes constitutifs ou modificatifs, extraits contenant uniquement les dispositions nécessaires pour les fins qu'elles poursuivent.

III.

Les dispositions de la présente convention ne restreignent pas les avantages accordés aux contribuables par la législation de chaque Etat.

ANNEXE I

Sont considérés comme impôts directs, au sens de la convention, en ce qui concerne la législation française :

- la contribution foncière (propriété bâtie et propriété non bâtie);
- l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux et les taxes accessoires;
- l'impôt sur les bénéfices de l'exploitation agricole;
- l'impôt sur les traitements, indemnités et émoluments, salaires, pensions et rentes viagères;
- l'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales;
- l'impôt sur le revenu des valeurs et capitaux mobiliers;
- l'impôt général sur le revenu.

ANNEXE II

(Voir Feuille fédérale 1937, vol. III, p. 543 et suiv.) 299. 22. 12. 37.

Schweizerisch-ungarische Wirtschaftsbeziehungen

Die am 14. Dezember 1937 in Wien paraphierten Zusatzvereinbarungen über den Waren- und Zahlungsverkehr zum Protokoll vom 27. Mai 1937 zwischen der Schweiz und Ungarn sind, nach Genehmigung durch die beiden Regierungen, am 21. Dezember in Bern unterzeichnet worden. Sie sind an diesem Tage, rückwirkend auf den 1. Dezember 1937, in Kraft getreten.

Das Protokoll betreffend den modus vivendi und die Zusatzvereinbarung werden in den nächsten Tagen im Schweizerischen Handelsamtsblatt veröffentlicht. 299. 22. 12. 37.

Relations économiques entre la Suisse et la Hongrie

Les avenants au protocole du 27 mai 1937 concernant les échanges commerciaux et le règlement des paiements entre la Suisse et la Hongrie, paraphés à Vienne le 14 de ce mois, ont été approuvés par les deux gouvernements et signés, à Berne, le 21 de ce mois. Ils sont entrés en vigueur à cette date, avec effet rétroactif au 1^{er} décembre 1937.

Le protocole concernant le modus vivendi et l'avenant seront publiés prochainement. 299. 22. 12. 37.

Italien — Umsatzsteuer

Durch eine Veröffentlichung im Schweizerischen Handelsamtsblatt Nr. 284 vom 4. Dezember wurden die wichtigsten Änderungen der italienischen Umsatzsteueransätze bekanntgegeben, die durch ein im italienischen Amtsblatt vom 29. November 1937 veröffentlichtes Gesetzesdekret vom 15. gleichen Monats verfügt wurden.

Die für die Einfuhr wesentlichen Bestimmungen des erwähnten Gesetzesdekretes lauten in Übersetzung wie folgt:

Artikel 1. Die Umsatzsteuer gemäss Artikel 41 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930⁹, abgeändert durch Artikel 4 des Gesetzesdekrets Nr. 891 vom 11. Juli 1931⁹ und durch Artikel 1 des Gesetzesdekrets Nr. 206 vom 22. März 1932⁹ wird sowohl für die Warenumsätze im Inland wie auch für diejenigen der Einfuhr in der Höhe von 3% vom Umsatzwert oder -preis festgesetzt, soweit nicht in den nachstehenden Artikeln 10—15, 18 und 19, 23, 28 und 32 Ausnahmen bestimmt werden.

Die Umsatzsteuer wird wie folgt angewandt:

Umsätze im Betrage bis zu 1 Lire	frei
Umsätze von über 1 Lire bis und mit 10 Lire	Lire 0.30
Umsätze von über 10 Lire bis und mit 100 Lire:	
für je 20 Lire oder Bruchteile davon	0.60
Umsätze von über 100 Lire bis und mit 1000 Lire:	
für je 50 Lire oder Bruchteile von 50 Lire	1.50
Umsätze von über 1000 Lire:	
für je 100 Lire oder Bruchteile von 100 Lire	3.—

Artikel 2 bis 4. (Diese Artikel betreffen Lieferungen im italienischen Inland.)

Artikel 5. Der Artikel 30 des Umsatzsteuergesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ wird wie folgt ersetzt:

« Wenn der Wert der Waren bei der Einfuhr in ausländischer Währung deklariert wird oder wenn der Preis in der Faktur in ausländischer Währung angegeben ist, so erfolgt die Umrechnung aus jener Währung in italienische Lire auf Grund des amtlichen Kurses des Tages, an dem das Zollamt die Untersuchung der Ware, sowie die Berechnung und den Bezug der geschuldeten Zölle durch die Ausstellung der bezüglichen Zollquittungen vornimmt. »

Artikel 6. Der Artikel 40 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ wird wie folgt ersetzt:

« Warenumsätze im Inland, die Waren zum Gegenstand haben, welche ausländischen Ursprungs sind und sich im Ausland befinden, oder Waren ausländischen Ursprungs, die aus dem Ausland stammen und unter Zollkontrolle eingelagert sind oder das Königreich transitieren, unterliegen der Umsatzsteuer unter der Bedingung nicht, dass für solche Umsätze eine Rechnung oder ein gleichwertiges Schriftstück im Doppel ausgestellt wird, in dem der Preis oder der Wert des Umsatzes angegeben ist und aus dem ausserdem hervorgeht, dass es sich um Waren ausländischen Ursprungs oder ausländischer Herkunft handelt. »

Die erwähnten Rechnungen oder gleichwertigen Schriftstücke unterliegen der gewöhnlichen Stempelsteuer nach Artikel 52 des Tarifs, Beilage A, zum Stempelsteuergesetz Nr. 3268 vom 30. Dezember 1923 und späteren Abänderungen und müssen einem Registeramt zur Ungültigmachung der bezüglichen Stempelmarken mit einem Datumstempel vorgewiesen werden.

Der Zeitpunkt des Umsatzes im Sinne der Bestimmung des ersten Absatzes ist derjenige, der sich aus dem durch das genannte Amt auf den erwähnten Rechnungen angebrachten Datumstempel ergibt.

Falls die in Frage stehenden Waren nachher in das Königreich eingeführt werden, ist darauf die Umsatzsteuer gemäss Abschnitt IV des gegenwärtigen Gesetzes zu entrichten. »

Artikel 7 und 8. (Diese Artikel betreffen die Bezahlung der Umsatzsteuer auf Umsätzen im Inlande.)

Artikel 9. Für Umsätze zwischen Kaufleuten und Industriellen, sowohl im Königreich als auch bei der Einfuhr, von Stoffen, Waren und Erzeugnissen, die gemäss Artikel 58 und 59 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ und späteren Verfügungen von der Umsatzsteuer befreit sind, ist die Ausstellung von gerechneten Rechnungen oder gleichwertigen Schriftstücken im Doppel gemäss Artikel 4 des genannten Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930 erforderlich; diese Fakturen oder gleichwertigen Schriftstücke unterliegen der Stempelsteuer gemäss Artikel 52 des Tarifs Beilage A, zum Stempelsteuergesetz Nr. 3268 vom 30. Dezember 1923 in der Höhe, die durch Artikel 3, Beilage D, des Gesetzesdekrets Nr. 1749 vom 26. September 1935 festgesetzt worden ist.

Auf Umsätzen bei der Einfuhr ist die Stempelsteuer binnen fünf Tagen nach dem Ausgang der Waren aus dem Zoll zu entrichten und zwar vermittelst Anbringung der Stempelmarken auf der Rechnung oder dem entsprechenden gleichwertigen Schriftstück, das die Angabe des Preises oder des Werts der Ware enthält und das auch vom Importeur selbst ausgestellt werden kann.

Die Rechnungen, Quittungen und gleichwertigen Schriftstücke nach dem vorhergehenden Absatz sowie die bezüglichen Kopien und Doppel müssen sowohl von demjenigen, der sie ausstellt und versendet, als auch von demjenigen, der sie empfängt, während eines Zeitraums von fünf Jahren aufbewahrt werden. Die gleiche Verpflichtung erstreckt sich:

- a) auf die Journale (libri di prima nota), Briefkopien- und Fakturenkopienbücher;
- b) auf die Einfuhrzollquittungen und die aus dem Ausland stammenden Rechnungen und gleichwertigen Schriftstücke, von denen im vorhergehenden Absatz die Rede ist.

Sowohl die versandten Rechnungen und ihre Doppel, als auch die gestempelten Fakturen und gleichwertigen Schriftstücke, die die Waren erwerbenden Industriellen, Kaufleute und Geschäftsleute erhalten, müssen fortlaufend nummeriert werden.

Artikel 10. Für die nachstehend aufgeführten Waren ist die Umsatzsteuer in der Höhe von 0,75 % festgesetzt:

- a) Düngstoffe und Schädlingsbekämpfungsmittel gemäss dem Gesetzesdekret Nr. 799 vom 12. Juni 1931 und nachfolgenden Verfügungen²⁾;
- b) Seidenraupeneier.
- c) Gold, roh, in Form von Platten, Blechen und Scheiben sowie von Draht in der Dicke von nicht weniger als 0,2 mm.

Die Umsatzsteuer ist auf jedem Umsatz zu entrichten und wird wie folgt angewandt:

Umsätze bis zu 1 Lire	frei
Umsätze von über 1 bis und mit 10 Lire	Lire 0.10
Umsätze von über 10 Lire bis und mit 100 Lire:	
für je 20 Lire oder Bruchteile von 20 Lire	0.15
Umsätze von über 100 Lire bis und mit 1000 Lire:	
für je 50 Lire oder Bruchteile von 50 Lire	0.40
Umsätze von über 1000 Lire:	
für je 100 Lire oder Bruchteile von 100 Lire	0.75

Artikel 11. (Dieser Artikel betrifft Umsätze anlässlich von Versteigerungen für Rechnung von Dritten.)

Artikel 12. Die Umsatzsteuer nach Artikel 20 des Gesetzesdekrets Nr. 206 vom 22. März 1932¹⁾ wird für die nachstehenden Waren in der Höhe von 5 % festgesetzt:

- a) Edelsteine, Perlen und Korallen, roh oder verarbeitet;
- b) Platin, sowie Arbeiten aus Gold und Platin;
- c) Gegenstände mit Teilen oder Verzierungen aus Gold und Platin.

Die Umsatzsteuer wird auf jedem Umsatz erhoben und wie folgt angewandt:

Umsätze bis zu 1 Lire	frei
Umsätze von über 1 bis und mit 10 Lire	Lire 0.50
Umsätze von über 10 Lire bis und mit 100 Lire:	
für je 20 Lire oder Bruchteile von 20 Lire	1.—
Umsätze von über 100 Lire bis und mit 1000 Lire:	
für je 50 Lire oder Bruchteile von 50 Lire	2.50
Umsätze von über 1000 Lire:	
für je 100 Lire oder Bruchteile von 100 Lire	5.—

Artikel 13. (Dieser Artikel betrifft die Umsatzsteuer auf Lieferungen von Gas, elektrischer Kraft und Kälte.)

Artikel 14. Das Inkrafttreten der Bestimmungen von Artikel 2 des Gesetzesdekrets Nr. 1559 vom 8. Juli 1937¹⁾ betreffend die Anwendung der Umsatzsteuer auf bedruckte oder lithographierte Bücher, Zeitungen, Zeitschriften, Broschüren, Bekanntmachungen (« manifesti ») und fliegende Blätter zu Werbe- oder Modeszwecken wird auf 1. Januar 1938 hinausgeschoben.

In den Veröffentlichungen zu Werbezwecken sind inbegriffen Kataloge der Verlage, Buchhändler und Wiederverkäufer von alten oder gebrauchten Büchern und andern Veröffentlichungen sowie die Druckerzeugnisse jeder Art mit oder ohne Text.

In den Mode-Veröffentlichungen inbegriffen sind Abbildungen, Modelle und Druckerzeugnisse jeder Art, mit oder ohne Text, und alle andern Mode-Veröffentlichungen, auch wenn sie ausser dem Modeweck Lehrzwecke für die Herstellung bestimmter Bekleidungsgegenstände verfolgen.

Im Falle von Veröffentlichungen mit andern Zwecken als denjenigen der Werbetätigkeit oder der Mode werden zum Zwecke der Anwendung der Umsatzsteuer als Veröffentlichungen mit Werbe- oder Modeszwecken diejenigen gemischten Veröffentlichungen betrachtet, welche mehr als 40 % der Seiten, einschliesslich der Deckel und allfälliger eingeschobener oder hinzugefügter Blätter, aus denen die Veröffentlichung besteht, oder mehr als 40 % des bedruckten Raumes Werbe- und Modeszwecken widmen.

Der Charakter einer Veröffentlichung zu Werbezwecken oder zu Modeszwecken wird durch das Vorwiegen des dem einen oder dem andern dieser beiden Zwecke eingeräumten Raumes bestimmt: im Falle der Gleichheit wird die Veröffentlichung als eine solche der Mode betrachtet.

Artikel 15. Ausschliesslich für die im vorstehenden Artikel erwähnten Veröffentlichungen, die Modewecke haben, wird die Umsatzsteuer nur einmal in der Höhe von 2 % nach den folgenden Richtlinien geschuldet:

1. (Betrifft Veröffentlichungen, die in Italien herausgegeben werden.)

2. **Veröffentlichungen, die aus dem Auslande stammen.** Die Umsatzsteuer wird vom Zollamt anlässlich der Einfuhr erhoben, indem der Ansatz von 2 % vom Einzelverkaufspreis der Veröffentlichung in Italien berechnet wird; dieser Preis muss vom Importeur in der Einfuhrzolldeklaration angegeben werden.

Für Abonnemente auf ausländische Moderveröffentlichungen, die direkt von den Interessenten aufgegeben werden, ist die Umsatzsteuer beim Postamt anlässlich des Abonnementgesuches nach den Richtlinien zu begleichen, die durch Dekret des Finanzministers im Einvernehmen mit dem Verkehrsminister aufgestellt werden.

Artikel 16. (Dieser Artikel betrifft die in Italien herausgegebenen Moderveröffentlichungen nach Ziffer 1 von Artikel 15.)

Artikel 17. (Dieser Artikel betrifft die Anwendung der Umsatzsteuer auf inländische Wasser mit Gaszusatz, auf künstliche Mineralwässer und Getränke gemäss dem Gesetzesdekret Nr. 195 vom 6. Februar 1936¹⁾.)

Artikel 18¹⁾. Auf Spinnstoffen und Textilerzeugnissen ist die Umsatzsteuer gemäss den Unterscheidungen und in der Höhe und nach den Modalitäten zu entrichten, die in der Beilage **Tabelle A** zum gegenwärtigen Gesetzesdekret festgelegt sind.

Für die Bekleidungsstücke, die Wäsche und die andern genähten Gegenstände der Kategorie XVI des geltenden Zolltarifs gilt weiterhin die Gleichstellung mit den Geweben gemäss den Gesetzesdekreten Nr. 206 vom 22. März 1932¹⁾ und Nr. 9 vom 23. Januar 1933¹⁾, mit der entsprechenden Bezahlung der Umsatzsteuer im Ausmasse, das für die verschiedenen Arten von Geweben in der beiliegenden **Tabelle A** zum gegenwärtigen Dekret festgesetzt ist.

Für gewisse Konfektionen, die durch Verwendung gemischter Gewebe oder unter Beifügung von andern als Textilstoffen hergestellt werden, kann der Finanzminister durch besonderes Dekret bestimmen, welchen Arten von Geweben jene konfektionierten Artikel unabhängig von der Zollklassifikation gleichzustellen sind, sowie den Zeitpunkt und die Art der Anwendung der Abgabe festsetzen.

Artikel 19. Für die in der beiliegenden **Tabelle B** angegebenen Waren ist die Umsatzsteuer nur einmal auf der Grundlage der Ansätze und nach den Richtlinien zu entrichten, die für jede Nummer der Tabelle festgesetzt sind¹⁾.

Artikel 20 und 21. (Diese Artikel betreffen die direkten Verkäufe der in der Tabelle B aufgeführten Erzeugnisse durch italienische Fabrikanten oder Produzenten in eigenen Lokalen oder vermittelst Filialen, Niederlagen, Agenturen, Vertretern und andern Handelsgehilfen.)

Artikel 22. Diejenigen Umsätze der gemäss den Bestimmungen der diesem Dekret beiliegenden Tabellen A und B der Umsatzsteuer nur einmal unterliegenden Waren, die in Italien nach dem Umsatz stattfinden, für den die Steuer bezahlt worden ist, sind von der Umsatzsteuer befreit.

Für die betreffenden weiteren Umsätze muss jedoch spätestens am fünften Tage nach Uebergabe oder Versand der Ware eine Rechnung oder ein gleichwertiges Schriftstück im Doppel ausgestellt werden, das der gewöhnlichen Stempelsteuer unterliegt und das gemäss den Bestimmungen der Artikel 88 und 89 des Gesetzes Nr. 1011 über die Umsatzsteuer vom 28. Juli 1930²⁾ aufbewahrt und vorgelegt werden muss.

Artikel 23. Die Umsatzsteuer auf Häuten und Fellen, nicht zu Pelzwerk geeignet, oder Teilen von solchen, roh, frisch, auch gesalzen oder in Salzlake, getrocknet oder mariniert, aber nicht gegerbt, ist nur einmal in der Höhe von 6 % zu entrichten und wie folgt zu bezahlen:

- a) Für Häute und Felle inländischer Erzeugung, sowie für aus dem Auslande durch solche inländische Firmen eingeführte Häute und Felle, die sie nicht selbst gerben: anlässlich des Verkaufs jener Häute und Felle an die einheimischen Firmen, die das Gerben besorgen, um sie im Zustande von gegerbten Häuten weiter zu verkaufen oder sie im eigenen Gewerbe zu gebrauchen. Die Umsatzsteuer wird vermittelst der vorgeschriebenen gestempelten Rechnung im Doppel auf Grund des tatsächlichen Verkaufspreises angewandt.
- b) Für aus dem Auslande herkommende Häute und Felle, die durch inländische Firmen eingeführt werden, welche diese Häute selbst gerben: anlässlich der Verzollung, durch Bezahlung an die Zollämter, gemäss den für die Anwendung und die Erhebung der Umsatzsteuer auf der Einfuhr durch das Gesetz Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ und spätere Erlasse festgesetzten Richtlinien.

Die Umsatzsteuer auf denjenigen Häuten und Fellen, auf die sich Buchstabe a) bezieht, schliesst die Umsatzsteuer in sich, die für die Umsätze derselben Häute und Felle in Italien vor dem Verkauf an die Firmen, die das Gerben besorgen, entrichtet werden müsste.

Sowohl für die im Inland gegerbten Häute und Felle wie auch für die Einfuhr gegerbter Häute und Felle bleibt die Verpflichtung zur Bezahlung der Umsatzsteuer in der normalen Höhe von 3% für jeden Warenaustausch gemäss den Bestimmungen des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ und späterer Erlasse aufrecht.

Artikel 24. Die Umsatzsteuer von 6% des vorhergehenden Artikels wird wie folgt angewandt:

Umsätze bis zu 1 Lire	frei
Umsätze von über 1 Lire bis und mit 10 Lire	Lire 0.60
Umsätze von über 10 Lire bis und mit 100 Lire	
für je 20 Lire oder Bruchteile von 20 Lire	1.20
Umsätze von 100 Lire bis und mit 1000 Lire	
für je 50 Lire oder Bruchteile von 50 Lire	3.—
Umsätze von über 1000 Lire	
für je 100 Lire oder Bruchteile von 100 Lire	6.—

Für Verkäufe nach Buchstabe a) des vorhergehenden Artikels wird die Umsatzsteuer vermittelst der gemäss den Artikeln 44 und 45 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ vorgeschriebenen Doppelmarken entrichtet, falls der Betrag der Steuer für jede Rechnung 50 Lire nicht übersteigt.

Wenn der Betrag der Steuer für jede einzelne Rechnung 50 Lire übersteigt, so wird sie gemäss den Artikeln 46—52 des zitierten Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ vermittelst des Postkontokorrentdienstes entrichtet.

Artikel 25 bis 27. (Diese Artikel betreffen gewisse Spezialfälle der Anwendung der Umsatzsteuer auf Umsätzen von Häuten und Fellen im Inlande.)

Artikel 28 bis 31. (Diese Artikel betreffen die Umsatzsteuer auf Eis, Kältekräft und Kälte, die durch Industrie- und Handelsfirmen für den eigenen Gebrauch erzeugt werden.)

Artikel 32. (Dieser Artikel betrifft die Umsatzsteuer auf Kaffee, die nur einmal, anlässlich der Einfuhr, in der Höhe von 12% auf dem Preis oder Wert des Kaffees frei Grenze gemäss Artikel 29 des Umsatzsteuergesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ zu entrichten ist.)

Artikel 33. Der erste Absatz von Artikel 18 des Gesetzesdekrets Nr. 206 vom 22. März 1932²⁾ wird wie folgt ersetzt:

« Gold, roh, in Blöcken, Stangen, Pulver, einschliesslich Goldaschen und in Münzen, sowie Gold in Abfällen, die ohne weiteres Schmelzen unbenutzbar sind, ist sowohl bei der Einfuhr als auch bei Umsätzen im Inlande von der Umsatzsteuer befreit. »

Artikel 34 und 35. (Diese Artikel enthalten Strafbestimmungen für Uebertretungen.)

Artikel 36. Die Ansätze der Registersteuer gemäss Artikel 3, Buchstabe a), und Artikel 81, Buchstabe d), des ersten Teils der Beilage Tarif A zum Registersteuergesetz Nr. 3269 vom 30. Dezember 1923 und späteren Erlassen über Warenumsätze durch Handlungen, die der Registrierung unterworfen sind, werden den Ansätzen der Umsatzsteuer gleichgestellt, die durch das gegenwärtige Dekret und die ihm beigefügten Tabellen festgesetzt werden.

Artikel 37. (Dieser Artikel betrifft Uebergangs- und Schlussbestimmungen, die nur die Umsätze im Königreich selbst betreffen.)

Artikel 38. Abgesehen von den Bestimmungen der Artikel 14 und 28 treten die Bestimmungen des gegenwärtigen Gesetzesdekrets am Tage nach seiner Veröffentlichung im Amtsblatt in Kraft.

TABELLE A²⁾

Umsatzsteuer auf Spinnstoffen und Textilwaren

Rohstoffe:

1. a) Lein und Jute, roh
 - b) Flachswerg
 - c) Spartogras, Pflanzenhaar, auch gekräuselt, und andere nicht genannte pflanzliche Faserstoffe, roh
 - d) Caffoc oder Hanfflocken
 - e) Ginster zur Herstellung von Spinnstoffen
 - f) Andere pflanzliche Fasern und Rohstoffe für die Textilindustrie oder für die Herstellung von Zellulose
 - g) Kasein für die Textilindustrie:
- Die Umsatzsteuer wird auf jedem Umsatz in der Höhe von 0,75 % erhoben.
2. Baumwolle in Flocken oder in der Masse, roh, und Baumwollabfälle, roh:
- Die Umsatzsteuer wird auf jedem Umsatz in der Höhe von 0,75 % erhoben.
3. a) Seidenraupeneier
 - b) Rohseide und Seidenabfälle, roh
 - c) Kunstfasern, roh, und Abfälle von Kunstfasern, roh; Abfälle (« strazza e scorti »), roh
 - d) Holzschnitz und Zellulose für künstliche Spinnstoffe:
- Die Umsatzsteuer wird auf jedem Umsatz in der Höhe von 0,75 % erhoben.
4. Hadern jeder Art:
- Die Umsatzsteuer wird auf jedem Umsatz in der Höhe von 0,75 % erhoben.
5. a) Kunstwolle von nicht einheitlicher Farbe
 - b) Wollabfälle und Wollbourre
 - c) Tierhaar und Haar, roh:
- Die Umsatzsteuer wird auf jedem Umsatz in der Höhe von 1,5 % erhoben.
6. a) Cocons
 - b) Hanf, roh
 - c) Natürliche oder Schweisswolle, nicht gründlich gewaschen (« scoured »):
- Die Umsatzsteuer wird bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung in der Höhe von 1,5 % erhoben.

Halbfabrikate:

7. a) Hanf, Flachs, Jute und andere pflanzliche Faserstoffe, gekämmt; Stricke, Schnüre, Bindfäden, auch geteert; Stricke und Schnüre, geflochten, und extra starke (« sforzini »); Netze und Stricke aus Kokos, Spartogras, Holzfaser («iglio») u. dgl.
 - b) Garne aus Flachs und Hanf, einfach oder gezwirnt, Jutegarne; einfache Leinen- oder Hanfgarne usw., zum Nähen des Schuhwerks; Leinen- und Hanfgarne zum Nähen, für den Kleinverkauf zugerichtet
 - c) Baumwolle in Flocken oder in der Masse, gefärbt, in Watteform, sowie Baumwollabfälle, gefärbt
 - d) Baumwollgarne, einfach und gezwirnt, auch merzerisiert; Zettel aus Baumwolle und Baumwollgarnen, sowie Baumwollgarne zum Nähen usw., Stricke, Schnüre und Taue aus Baumwolle
 - e) Rohseide, gefärbt; Seidenabfälle, Pettenuzzo oder Roccadino, Kunstfasern, gefärbt; Kunstfasernabfälle, gefärbt, und Garne:
- Die Umsatzsteuer wird auf jedem Umsatz in der Höhe von 1,5 % erhoben.

8. a) Wolle, gewaschen, (ausgenommen « scoured »), gefärbt, kardiert, gekämmt, sowie Kunstwolle, andere (gefärbt)
 - b) Tierhaar, gebleicht oder gefärbt, gekräuselt, und Haar, gefärbt
 - c) Garne aus reiner Mohairwolle und andere Wollgarne, auch gemischt, für die Industrie zur Weiterverarbeitung bestimmt¹⁾:
- Die Umsatzsteuer wird auf jedem Umsatz in der Höhe von 2,5 % erhoben.

Fertigfabrikate:

9. a) Gewebe aus Baumwolle, Kunstfasern, Hanf, Flachs, Jute und andern Spinnfasern ausser Wolle und Seide:
- Die Umsatzsteuer ist nur einmal, in der Höhe von 6%, zu entrichten, und zwar bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung.
9. b) Die unter 9. a) erwähnten Gewebe, wenn sie als Rohstoffe oder Zubehör zur Herstellung von Erzeugnissen Verwendung finden sollen, die nicht in der Konfektion der Zolltariffkategorie XVI inbegriffen sind:
- Die Umsatzsteuer ist auf jedem Umsatz in der Höhe von 3% zu entrichten.
10. Garne aus reiner Mohairwolle und andere Wollgarne und -gespinnte, auch gemischt, für den Handel bestimmt¹⁾:
- Die Umsatzsteuer ist nur einmal, in der Höhe von 6%, zu entrichten, und zwar bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung.
11. Nähgarne und -gespinnte aus Seide, für den Handel bestimmt¹⁾:
- Die Umsatzsteuer ist nur einmal, in der Höhe von 6%, zu entrichten, und zwar bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung.
12. a) Wollgewebe und andere Wollwaren; Gewebe und andere Waren aus Wolle mit andern Spinnstoffen gemischt, jedoch nicht weniger als 15% Wolle enthaltend:
- Die Umsatzsteuer ist nur einmal, in der Höhe von 10%, zu entrichten, und zwar bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung.
12. b) Die unter 12. a) erwähnten Gewebe und Waren, wenn sie als Rohstoffe oder Zubehör zur Herstellung von Erzeugnissen Verwendung finden sollen, die nicht in der Konfektion der Zolltariffkategorie XVI inbegriffen sind:
- Die Umsatzsteuer ist auf jedem Umsatz in der Höhe von 7% zu entrichten.
13. a) Mischgewebe aus Seide und künstlichen Fasern, Baumwolle und Wolle, in denen die Seide dem Gewichte nach weniger als 50% ausmacht:
- Die Umsatzsteuer ist nur einmal, in der Höhe von 9%, zu entrichten, und zwar bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung.
13. b) Die unter 13. a) erwähnten Gewebe, wenn sie als Rohstoffe oder Zubehör zur Herstellung von Erzeugnissen Verwendung finden sollen, die nicht in der Konfektion der Zolltariffkategorie XVI inbegriffen sind:
- Die Umsatzsteuer ist auf jedem Umsatz in der Höhe von 6% zu entrichten.
14. a) Seidengewebe und Mischgewebe aus Seide und künstlichen Fasern, Baumwolle und Wolle, in denen die Seide dem Gewichte nach über 50% ausmacht:
- Die Umsatzsteuer ist nur einmal, in der Höhe von 12%, zu entrichten, und zwar bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung.
14. b) Die unter 14. a) erwähnten Gewebe, wenn sie als Rohstoffe oder Zubehör zur Herstellung von Erzeugnissen Verwendung finden sollen, die nicht in der Konfektion der Zolltariffkategorie XVI inbegriffen sind:
- Die Umsatzsteuer ist auf jedem Umsatz in der Höhe von 9% zu entrichten.

TABELLE B²⁾

Waren, für die die Umsatzsteuer nur einmal zu entrichten ist:

1. Hefe für die Brotbereitung: Die Umsatzsteuer beträgt 1,5 %
 2. Wermut und Marsala: Die Umsatzsteuer beträgt 2 %
 3. Weine, feine, ausgenommen Schaumweine, gewöhnliche Weine, Weinmoste und Weintrauben: Die Umsatzsteuer beträgt 3 %
 4. Reine Spirituosen, Schnäpse, « grappa »:
- Die Umsatzsteuer beträgt 3 % und wird bei der Einfuhr gemäss den Bestimmungen von Artikel 53 des Ministerialdekrets Nr. 39067 vom 27. Januar 1931 erhoben.
5. Kraftfahrzeuge für Personentransport, ihre Chassis, Karosserieteile, Teile oder Ersatzstücke, einschliesslich der Räder¹⁾:
- Die Umsatzsteuer beträgt 4 % und wird bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung erhoben. In Bezug auf die Zahlungsmodalitäten und -bestimmungen sowie in Bezug auf die « rivalta » der Steuer finden die Bestimmungen des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ sowie die Bestimmungen des Gesetzesdekrets Nr. 206 vom 22. März 1932²⁾ über das Sonderregime der einmaligen Erhebung der Umsatzsteuer auf Textilwaren Anwendung.
6. Tiere (« bestiame ») des Rinder-, Schaf- und Schweinegeschlechtes:
- Die Umsatzsteuer beträgt 4 % und wird beim Schlachten erhoben.
7. Tiere (« bestiame ») des Pferdegeschlechtes (im Falle, auf den sich der zweite Absatz von Artikel 65 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ bezieht):
- Die Umsatzsteuer ist in der Höhe von 4 % gemäss den Bestimmungen der Artikel 65—67 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ zu entrichten.
8. Bier: Die Umsatzsteuer ist in der Höhe von 4 % gemäss den Bestimmungen des Artikels 53 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ und späterer Änderungen zu entrichten.
 9. Essenzen von Orangen, Mandarinen, Zitronen und Bergamotten:
- a) vom Terpen befreit: Die Umsatzsteuer beträgt 4 %
 - b) nicht vom Terpen befreit: Die Umsatzsteuer beträgt 4,5 %.
- Auf den Essenzen der Ziffer 9 ist die Umsatzsteuer gemäss den Bestimmungen der Artikel 85—87 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ und des Ministerialdekrets Nr. 54194 vom 28. Dezember 1931 zu entrichten.
10. Liköre und Aperitive auf der Grundlage von Alkohol:
- Die Umsatzsteuer ist in der Höhe von 4 % gemäss den Bestimmungen der Artikel 19, 22, 23 und 24 des Gesetzesdekrets Nr. 1749 vom 26. September 1935²⁾, Beilage C, zu entrichten.
11. Alkohole, denaturiert: Die Umsatzsteuer ist in der Höhe von 5 % gemäss den Bestimmungen des Artikels 53 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ und des Ministerialdekrets Nr. 39067 vom 27. Januar 1931 zu entrichten.
 12. Kolonialwaren, ihre Ersatzerzeugnisse und Zuckerwaren nachstehender Aufstellung:
- a) Karamellen und Konfekt
 - b) Biskuits, Mandelgebäck (« torroni, mandorlati »), Pfefferkuchen, « pampepati » und ähnliche Erzeugnisse in Irgeudwelchen Behältern oder Verpackungen¹⁾
 - c) Schokolade
 - d) Zimmt, Nelken und Nelkenstengel (« steli di garofano »)
 - e) Ingwer, Tee und Mate, Safran, Muskatnüsse und Macis, Animonen und Kardamomen, Senf und Gewürze jeder Art:
- Die Umsatzsteuer beträgt 6 % und ist bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung zu entrichten. In Bezug auf die Zahlungsmodalitäten usw. siehe Anmerkungen unter Ziffer 5 dieser Tabelle.
13. Nadelwerkholz: Die Umsatzsteuer beträgt 6 % und ist gemäss den Bestimmungen der Artikel 75—83 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ zu entrichten.
 14. Spielkarten: Die Umsatzsteuer beträgt 6 % und ist gemäss den Bestimmungen des Artikels 53 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾, sowie des XXII der bezüglichen Ausführungsvorschriften zu entrichten.
 15. Kaffeesurrogate: Die Umsatzsteuer beträgt 6 % und ist gemäss den Bestimmungen des Artikels 53 des Gesetzes Nr. 1011 vom 28. Juli 1930²⁾ und des Ministerialdekrets Nr. 74386 vom 15. Dezember 1935 zu entrichten.
 16. Waagen jeder Art und Grösse, einschliesslich der Haushaltswaagen
 17. Grammophone, Phonographen, Platten, sowie Zubehör und Ersatzteile
 18. Möbel aller Art, aus Holz, Rohr, Weiden, Eisen oder andern Metallen, einschliesslich der Sitze
 19. Spiegel, gerahmt, und Spiegelscheiben, poliert, verzinkt oder versilbert
 20. Schreib- und Rechenmaschinen
 21. Musikinstrumente, einschliesslich der Klaviere, der Pianolas, der mechanischen Klaviere, der Orgeln, der Harmouiken, der Harmonien, ihrer Zubehör- und Ersatzteile
 22. Photoapparate, mit oder ohne Objektiv, sowie Ersatzteile, einschliesslich des Objektivs
 23. Filme und Platten, lichtempfindlich, für die Photographie und Kinematographie
 24. Schiesspulver und andere Sprengstoffe

25. Toiletteessenzen, -extrakte und -wässer, sowie Parfüms jeder Art, Kosmetica, Toilettevaseline, Haarpetrole und -öle, Haarpomaden und -tinkturen, Zahnpflegewässer und -pasten, Nägelemail, parfümierte und antiseptische Seifen, sowie alle anderen ähnlichen Substanzen oder Artikel, die als Parfüm oder Schönheitsmittel gebraucht oder angewandt werden, in Flaschen, Vasen, Fläschchen, Schachteln, Päckchen oder irgendwelchen andern Behältnissen oder Verpackungen enthalten.

Für die Waren der vorstehenden Ziffern 16 bis und mit 25 beträgt die Umsatzsteuer 6%. Sie ist bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung zu entrichten. In Bezug auf die Zahlungsmodalitäten usw. siehe Anmerkungen unter Ziffer 5 dieser Tabelle.

26. Beleuchtungskörper
27. Glukose und Maltose
28. Essigsäure

Für die Waren der vorstehenden Ziffern 26 bis und mit 28 beträgt die Umsatzsteuer 6%. Sie ist bei der Einfuhr anlässlich der Verzollung zu entrichten und zwar auf dem Wert der eingeführten Erzeugnisse, einschliesslich der entsprechenden Einfuhrzuschlagsabgaben («sopratasse di confine»).

29. Schaumweine: Die Umsatzsteuer beträgt 6% und ist gemäss den Bestimmungen der Artikel 20—23 der Beilage C zum Gesetzesdekret Nr. 1749 vom 26. September 1935⁹⁾ zu entrichten.

30. Heilmittelspezialitäten: Die Umsatzsteuer beträgt 6% und ist gemäss den Bestimmungen von Artikel 1—12 des Gesetzesdekrets Nr. 1746 vom 27. Dezember 1933¹⁰⁾ zu entrichten.

31. Mineralische Heilwässer, natürliche oder künstliche, Mineralwassersalze, Quellsalze, sowie chemische Pulver und andere Erzeugnisse zur Herstellung künstlicher Mineralwässer:

Die Umsatzsteuer beträgt 6% und ist gemäss den Bestimmungen von Artikel 22 des Gesetzesdekrets Nr. 206 vom 22. März 1932¹¹⁾ zu entrichten.

32. Natürliche Tafelmineralwässer:

Die Umsatzsteuer beträgt 7% und ist gemäss den Bestimmungen von Artikel 22 des Gesetzesdekrets Nr. 206 vom 22. März 1932¹²⁾ zu entrichten.

33. Rohsilber aus dem Auslande, sowie Rohsilber in Blöcken inländischer Erzeugung, zur Herstellung von Silbernitrat für die Fabrikation von Kino- und Photofilmen, sowie von photographischen Glasplatten und Papieren erworben.

Die Umsatzsteuer beträgt 6% und ist gemäss den Bestimmungen von Artikel 1 des Gesetzesdekrets Nr. 629 vom 19. April 1934, Artikel 8 des Gesetzesdekrets Nr. 434 vom 12. März 1936 und der Ministerialdekrete Nr. 54,044 vom 28. April 1934 und Nr. 68,787 vom 15. April 1936 zu entrichten.

34. Silber, roh, in Blöcken, Stangen, Pulver und Bruch, einheimischer Erzeugung

35. Silber, roh, in Blöcken, Stangen, Pulver, Bruch, Blechen, Draht, Folien, sowie in Erzeugnissen und Arbeiten ausschliesslich aus Silber oder in denen das Silber das Preise nach vorherrschende Element darstellt, aus dem Auslande herkommend:

Für Silber und Silberwaren der vorstehenden Ziffern 34 und 35 beträgt die Umsatzsteuer 10%; sie ist gemäss den Bestimmungen der Artikel 4 und 5 des Gesetzesdekrets Nr. 9 vom 23. Januar 1933¹³⁾ zu entrichten.

36. Wässer mit Gaszusatz und künstliche Tafelmineralwässer; Getränke mit den vorstehend erwähnten Wässern oder mit natürlichen Wässern, auch mit natürlicherweise gashaltigen Mineral- oder Medizinalwässern oder künstlich gashaltig gemachten Wässern und mit Zusatz von Sirupen, von Fruchtsäften usw. zubereitet:

Die Umsatzsteuer beträgt 10% und ist gemäss den Bestimmungen der Artikel 1, 2 und 3 des Gesetzesdekrets Nr. 195 vom 6. Februar 1936¹⁴⁾ und des Artikels 17 des gegenwärtigen Dekrets zu entrichten.

1) Siehe Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 79 vom 6. April 1932.

2) Siehe Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 228 vom 30. September 1930.

3) Siehe Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 154 vom 7. Juli 1931 und Nr. 190 vom 18. August 1931.

4) Artikel 2 des Gesetzesdekrets Nr. 1559 vom 8. Juli 1937 (veröffentlicht in der «Gazzetta Ufficiale» vom 17. September), betreffend die Finanzierung eines nationalen Meeresinstitutes, bestimmt folgendes:

«Artikel 2. Buchstabe g. von Artikel 58 des Gesetzes über die Umsatzsteuer Nr. 1011 vom 28. Juli 1930¹⁵⁾ wird wie folgt geändert:

g) Von Büchern, Zeitungen, Zeitschriften, geographischen Karten, Broschüren, Bekanntmachungen («manifesti») und fliegenden Blättern, gedruckt oder lithographiert, von gedruckter oder lithographierter Musik, ausgenommen die erwähnten Veröffentlichungen, die Werbe- oder Modestwecke haben.»

5) Siehe Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 30 vom 6. Februar 1933.

6) Siehe Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 164 vom 18. Juli 1931.

7) Siehe Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 46 vom 25. Februar 1936.

8) Auch die Erhebung der Umsatzsteuer nach den in den Tabellen A und B angeführten Ansätzen wird für Umsätze bis und mit 1000 Lire sinngemäss in ähnlicher Weise abgestuft, wie dies in den Artikeln 1, 10, 12 und 24 hier vorangegeben ist.

9) Siehe Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 246 vom 21. Oktober 1935.

10) Siehe Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 4 vom 6. Januar 1934.

11) Nach italienischen Pressemeldungen sind anlässlich der Beratung des Gesetzesdekrets Nr. 1924 vom 15. November 1937 im Parlament von der Regierung folgende Änderungen und Abklärungen angenommen worden, die sofort in Kraft getreten sein sollen:

Artikel 19. Dem Artikel 19 des erwähnten Gesetzesdekrets wird folgender Absatz beigefügt:

«Für die in der beiliegenden Tabelle B unter Ziffern 5, 16, 17, 20, 21, 22 und 23 angeführten Waren, die aus dem Auslande herkommen, gilt als Wert oder Preis, der im Zeitpunkt der Einfuhr der Umsatzsteuer zu unterwerfen ist, der Listenpreis für den Wiederverkauf jener Waren ans Publikum in Italien. Der Importeur ist verpflichtet, jenen Preis oder Wert in der Einfuhrzolldeklaration anzugeben und ihn auf Gesuch der Zollämter zu belegen.»

Ziffer 5 der Tabelle B. Diese Ziffer wird wie folgt ersetzt:

a) Kraftfahrzeuge für Personentransport oder Chassis und Karosserien;
b) Teile und Ersatzteile von Kraftfahrzeugen, einschliesslich der Räder, zu irgendwelchem Gebrauch bestimmt.»

Ziffer 12 b) der Tabelle B. Biskuits und andere Erzeugnisse der Ziffer 12 b) von Tabelle B unterliegen der Umsatzsteuer von 6% nur dann, wenn sie zum Verkauf ans Publikum in den Originalbehältern oder -Verpackungen des Fabrikanten bestimmt sind; davon ausgeschlossen sind somit die gewöhnlichen Biskuits (d. h. andere als Luxusbiskuits), die in der Regel dem Publikum lose oder nach dem Gewicht verkauft werden.

Artikel 18. Zu Artikel 18 des Gesetzesdekrets hat der Finanzminister folgende Empfehlung angenommen:

«Die Ansätze der Tabelle A werden objektiv nach der Art und dem Zustand der Ware angewandt. Für Spinnstoffe und Textilwaren, die je nach ihrer verschiedenen Verwendung oder Bestimmung verschiedenen Ansätzen unterworfen werden, wird auf den Handelsumsätzen der niedrigere Ansatz angewandt, unter Vorbehalt der Vervollständigung der Steuer auf dem letzten Umsatz, auf dem ein höherer Ansatz geschuldet wird.»

Ziffer 8 e) der Tabelle A wird wie folgt ersetzt:

«Gespinnste aus reiner Mohairwolle und andere Gespinste aus Wolle, auch gemischt, für den Kleinverkauf zugeordnet (7).» (Anmerkung der Redaktion: Hier scheint ein Irrtum in den italienischen Zeitungsmeldungen nicht ausgeschlossen: Vergleiche hiernach die Änderung der Ziffer 10 der Tabelle A).

Ziffer 10 der Tabelle A wird wie folgt ersetzt:

«Gespinnste aus reiner Mohairwolle und andere Gespinste und Garne aus Wolle, auch gemischt, für den Kleinverkauf hergerichtet.»

Ziffer 11 der Tabelle A wird wie folgt ersetzt:

«Nähgarne und -gespinste aus Seide, für den Kleinverkauf hergerichtet.»

299. 22. 12. 37.

Postüberweisungsdienst mit dem Auslande — Service International des virements postaux

Umrechnungskurse vom 22. Dezember an — Cours de réduction des le 22 décembre

Belgien Fr. 73.75; Dänemark Fr. 96.70; Deutschland Fr. 174.70; für Fr. 1000. — und mehr Fr. 174.65; Frankreich Fr. 14.74; Italien Fr. 23. —; Japan Fr. 127.25; Jugoslawien Fr. 10.10; Luxemburg Fr. 18.43; Marokko Fr. 14.74; Niederlande Fr. 240.85; Oesterreich Fr. 81.80; Schweden Fr. 111.65; Tschechoslowakei Fr. 15.27; Tunesien Fr. 14.74; Ungarn Fr. 83.73; Grossbritannien und Irland Fr. 21.70.

Die Anpassung an die Kursschwankungen bleibt vorbehalten. — L'adaptation aux fluctuations des cours demeure réservée.

AROSA-PARKHOTEL Sport- und Familienhotel

Früher Sporthotel Waldhaus

Eigenes Orchester. Täglich Tee-Konzerte und Tanzabende. Pension Fr. 18.50 — Fr. 17. —. Neue Direktion: H. Wyss-Meisser.

SCHWEIZERISCHE BODENKREDIT-ANSTALT ZÜRICH — FRAUENFELD

Wir kündigen hiermit alle im 1. Quartal 1938 kündbar werdenden Kassa-Obligationen unseres Instituts zur Rückzahlung auf je sechs Monate vom Tage der Kündbarkeit an. Gleichzeitig machen wir darauf aufmerksam, dass die Verzinsung mit der Fälligkeit aufhört.

Den Inhabern dieser Obligationen offerieren wir bis auf weiteres die Konversion in unsere 3153

3% Kassa-Obligationen 5 Jahre laufend.

Zürich, den 20. Dezember 1937.

Die Direktion.

Aufforderung nach Art. 733 O. R.

Der „Montana-Verlag, Aktiengesellschaft“ mit Sitz in Kastanienbaum, Gemeinde Horw, hat an der Generalversammlung vom 27. November 1937 beschlossen, das Aktienkapital durch Rückzahlung herabzusetzen. Die Gläubiger der Gesellschaft werden hiermit benachrichtigt, dass sie binnen 2 Monaten seit letzter Publikation dieser Aufforderung im Schweizerischen Handelsamtsblatt unter Anmeldung ihrer Forderungen Befriedigung oder Sicherstellung verlangen können. 3129

Horw, den 13. Dezember 1937.

Montana-Verlag, Aktiengesellschaft.

Aufforderung zur Anmeldung der Ansprüche

Die Aktionäre der

„FIVERAG“ Finanzierungs- & Verwertungs A.-G., Zug

haben in der ausserordentlichen Generalversammlung vom 10. Dezember 1937 die Auflösung und Liquidation der Gesellschaft beschlossen.

Gemäss Art. 742, Abs. 2, O. R. werden hiermit die Gläubiger aufgefordert, allfällige Ansprüche bis 31. Januar 1938 anzumelden beim Liquidator ADOLF GÄNG, Bücherexperte, Rosengartenstrasse 59, ZÜRICH 10.

Zürich, den 20. Dezember 1937.

3152

Amortisations-Hypothekenbank A. G. Basel

Einladung zur 4. ordentlichen Generalversammlung der Herren Aktionäre

auf Sonntag, den 23. Januar 1938, vormittags 10 Uhr, im Restaurant Zoologischer Garten, Eingang Bachlettenstrasse 75, Basel.

TRAKTANDEN:

1. Verlesen des Protokolls der letztjährigen Generalversammlung.
2. Entgegennahme des Geschäftsberichtes, des Revisorenberichtes und Genehmigung der Bilanz per 31. Dezember 1937.
3. Decharge-Erteilung an die Organe der Gesellschaft.
4. Beschlussfassung über die Verwendung des Jahresergebnisses.
5. Partiale Änderung unserer Statuten.
6. Statutarische Wahlen.
7. Varia.

Bilanz und Gewinn- und Verlustrechnung, sowie der Bericht der Rechnungsrevisoren liegen ab 10. Januar 1938 auf unserem Bureau in Basel zur Einsicht der Herren Aktionäre auf.

Die Stimmkarten werden jedem Aktionär per Post zugesandt.

Basel, den 20. Dezember 1937.

(7234 Q) 31571

Der Verwaltungsrat.

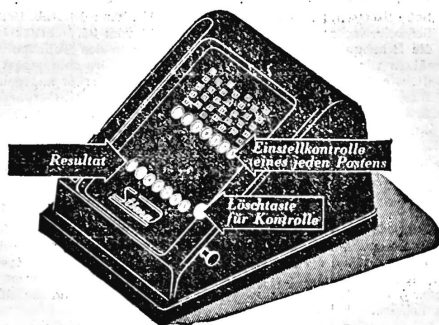
Tuchfabrik Wädenswil A.-G. Wädenswil

Den Inhabern unserer Aktien bringen wir zur Kenntnis, dass der Coupon Nr. 18 mit Fr. 70. — abzüglich Couponsteuer von heute ab bei der Schweizerischen Bankgesellschaft in Zürich und Winterthur, bei der Schweizerischen Kreditanstalt in Zürich und der Bank Wädenswil zur Einlösung gelangt.

Wädenswil, den 21. Dezember 1937.

(11218 Z) 31511

Der Verwaltungsrat.



Die neueste Ausführung MC der Schweizer Klein-Rechenmaschine

Stima

für Addition, Subtraktion und Multiplikation
überrascht durch **Vollendung**
und **Billigkeit**

Verlangen Sie bitte heute noch Prospekt
beim Fabrikanten

Albert Steinmann, La Chaux-de-Fonds

3119

Tel. 22.459 — Léopold Robert 109

Toggenburger Gaswerk A. G., Wattwil

Dividenden-Zahlung

Coupon Nr. 24 pro 1936/37 unserer Aktien wird ab heute mit

Fr. 25.—

abzüglich 6 % eidgenössische Couponsteuer bei folgenden Zahlstellen
eingelöst: 3141

Schweiz. Bankgesellschaft in Lichtensteig
und bei ihren andern Sitzen und Filialen;
St. Gallische Kantonalbank, Filiale Wattwil;
Spar- und Leihkasse Kappel.

Wattwil, den 20. Dezember 1937.

Der Verwaltungsrat.

Aufforderung zur Anmeldung der Ansprüche

Die Aktionäre der

Wein- u. Lebensmittelimport A.-G., Glarus

haben in der ordentlichen Generalversammlung vom 10. Dezember 1937 die Auflösung
und Liquidation der Gesellschaft beschlossen.

Gemäss Art. 742, Abs. 2 O. R. werden hiemit die Gläubiger aufgefordert, allfällige
Ansprüche bis 31. Januar 1938 anzumelden, beim Liquidator 3158

Rechtsanwalt Dr. Max Kolb

Limmatquai 1, Zürich 1.

Zürich, den 20. Dezember 1937.

Société de la Feuille d'Avis de Lausanne et des Imprimeries Réunies

Conformément aux décisions de l'assemblée générale extraordinaire
du 7 octobre 1937, MM. les actionnaires sont invités à présenter
leurs titres à partir du 10 janvier 1938, à la Société de Banque Suisse,
à Lausanne, coupon Nr. 31 détaché. 3149

En échange de chaque action, ils recevront:

1. Fr. 150.— en espèces.
2. Une nouvelle action de fr. 100.— nominal.
3. Quatre bons de jouissance.

Lausanne, le 17 décembre 1937.

Le Conseil d'administration.

Bank in Menziken

Obligationen - Kündigung

Wir kündigen hiermit unsere sämtlichen bis **30. Juni 1938** kündbar werdenden Obligationen vom Datum der Kündbarkeit an auf sechs Monate zur Rückzahlung. Mit dem Ablauf der Kündigungsfrist hört die Verzinsung auf. Gekündigte Obligationen verlängern wir bis auf weiteres zu 3 1/4 %, 5 Jahre fest, wobei der Zins bis zum Ablauf der Kündigungsfrist zum bisherigen Zinssuss vergütet wird.

Menziken, den 20. Dezember 1937.

3149

Die Direktion.

Inserate im S. N. B. haben Erfolg

Hypothekbank Lenzburg

Wir kündigen hiermit auf die titelmässige Frist von **6 Monaten** alle vom **1. Januar 1938** bis **30. Juni 1938** kündbar werdenden

Obligationen unserer Bank.

Mit dem Ablauf der Kündigungsfrist hört die Verzinsung auf. 3148

Lenzburg, den 20. Dezember 1937.

Die Direktion.

Inserieren Sie im Schweiz. Handelsamtsblatt

Bank in Ragaz Bad Ragaz

Wir **kündigen** alle unsere Obligationen, die über 3 1/2 % verzinslich und bis 30. Juni 1938 kündbar sind, auf 6 Monate zur Rückzahlung.

In Konversion und gegen bar vergüten wir auf neue Obligationen:

- 3 1/4 % bei 3 jähriger Laufdauer,
- 3 1/2 % bei 4—5 jähriger Laufdauer.

Auf Sparhefte (heute die beste Anlage)

- 3 1/4 % netto für unbeschränkte Beträge
- 2 1/2 % auf Konto-Korrent.

Sichern Sie sich
gegen **Feuer und Diebstahl** durch **Benützung**
unserer ganz modernen **Tresoranlage**.

Strenge Diskretion!

3156

Société Générale de Conserves Alimentaires (anct. Saxon) Genève en liquidation

En modification aux annonces parues dans les nos 263 et 267 de la F. o. s. du c., MM. les porteurs d'actions anciennes de la Société, de 200 fr. nominal, qui n'ont pas encore été échangées, conformément à la décision de l'assemblée générale du 28 juin 1927, contre des actions nouvelles, sont informés que, par suite de la liquidation de la Société, ils ont droit à une répartition de Fr. 60.75 par titre qu'ils pourront encaisser à la Société de Banque Suisse, à Genève, jusqu'au 31 décembre 1938, contre présentation du titre. Passé ce délai, leur droit sera prescrit. (11078 x) 3160 i

Les Liquidateurs.

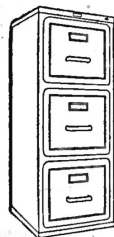
Société Financière & Hypothécaire „Concordia“

Messieurs les actionnaires sont informés qu'un à compte sur le dividende de l'exercice 1937 (actions nos 1 à 500) est payable en Fr. -250 moins 6 % d'impôt, contre présentation du coupon n° 1 aux guichets de la Banque Fédérale à Genève, dès le 28 décembre 1937. 3163 i

Le Conseil d'administration.



3154



Thaisere fils
18 RUE DE SOUGE - LAUSANNE

Allgemeine Aargauische Ersparniskasse

Wir **kündigen** hiermit alle **Obligationen** unseres Instituts, die in den Monaten **Januar, Februar u. März 1938** kündbar werden, zur Rückzahlung auf die titelgemässe Frist von sechs Monaten. Mit dem Verfalltag hört die Verzinsung auf. 3150

Gekündigte und kündbare Obligationen können zu den jeweils geltenden Laufzeiten und Zinssätzen erneuert werden, unter Anrechnung des bisherigen Satzes bis zum Auslauf der Kündigungsfrist.

Aarau, 20. Dezember 1937.

Allgemeine
Aargauische Ersparniskasse.

Öffentliches Inventar — Rechnungsruf

(Art. 582 Z. G. B.)

Ueber den Nachlass:

Samuel Boneff-Casali

Fabrikant, 1895, von Basel, wohnhaft gewesen in Münchenstein, ist das öffentliche Inventar verlangt worden.

Es ersucht daher an sämtliche Gläubiger und Schuldner des Erblassers, einschliesslich der Bürgschaftsgläubiger, die Aufforderung, ihre Forderungen und Schulden spätestens bis 27. Januar 1938 unter Angabe der betreffenden Beweismittel schriftlich und spezifiziert beim unterzeichneten Erbschaftsamt anzumelden.

Die Gläubiger werden auf die Folgen der Nichtanmeldung (gänzlicher oder beschränkter Verlust der Forderung nach Z. G. B. 590) ausdrücklich aufmerksam gemacht.

Arlesheim, den 20. Dezember 1937.

Erbschaftsamt Arlesheim, Baselland.